

Le mensuel du Crij

TOPO

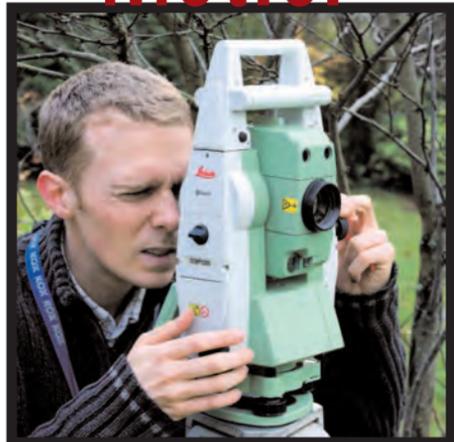
n° 188 décembre 2008

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

Métier



Géomètre

Vie quotidienne



Le rôle de la
Maison de
l'adolescent

Loisirs



Manga

Des métiers porteurs d'emploi



Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

 **CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

Photo Yves Petit

www.jeunes-fc.com

ToPo est diffusé à 160 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

Planifier sa vie après le bac

Etudier dans une grande école ? Faire un stage à l'étranger ? Entrer dans la vie active après le bac ? Des questions parmi beaucoup d'autres que se posent chaque année les quelque 33 000 étudiants que compte l'académie de Besançon, sans compter près de 8 000 lycéens qui passent leur baccalauréat. Pour répondre à toutes les interrogations des jeunes en matière d'orientation supérieure, Studyrama organise le 6 décembre la deuxième édition du Salon des études supérieures de Besançon, en association avec l'Université et la mairie de Besançon, le Centre régional d'information jeunesse (Crij) et le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous). La rencontre est destinée aux

parents, aux futurs bacheliers ainsi qu'aux étudiants de niveau bac + 1 à bac + 5 à la recherche d'une formation supérieure. Des établissements publics et privés proposeront des cursus classiques ou en alternance, en France ou à l'étranger, dans une multitude de secteurs ; le Crij sera présent pour renseigner les jeunes sur leur choix d'un métier, la vie pratique et d'autres sujets qui les intéressent et le Crous délivrera informations et conseils sur la vie étudiante (logement, jobs, financement des études...). A noter les quatre conférences tout au long de la journée : "Les outils d'orientation pour vous aider à définir votre projet" (10 h 30), "Plan réussite en Licence à l'Université Franche-Comté" (12 h), "Que faire après un bac+2/3 ? Poursuivre ses études ou se lancer dans la vie active ?" (14 h)

Le 6 décembre, un salon pour tout savoir des études supérieures en Franche-Comté.



Photo Studyrama

et "L'alternance à tous les niveaux : trouver sa formation et son entreprise" (16h). Prochaines rencontres Studyrama à proximité de la Franche-Comté : Genève (29

novembre) et Dijon (10 janvier 2009). Parc des Expositions et des Congrès de Besançon, 3 boulevard Ouest.

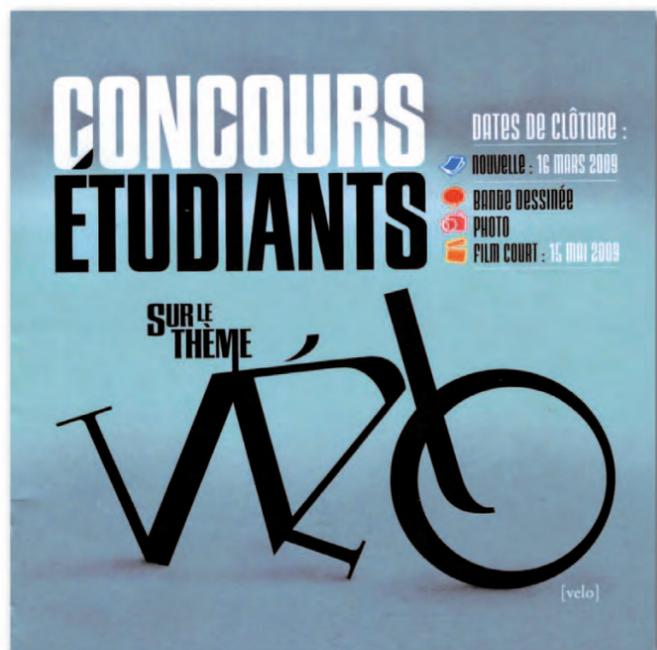
De 10 h à 18 h. Entrée gratuite sur invitation sur www.studyrama.com (rubrique salons). Infos sur le site ou 0891 36 05 28.

Concours pour étudiants autour du vélo

Une nouvelle, une bande dessinée, une photo ou un film court ayant pour sujet le "vélo". Les Crous et le Cnous proposent quatre concours régionaux et nationaux à tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur en 2008-2009. Ceux qui sont intéressés par l'écriture peuvent participer avec un récit bref (2 500 mots maximum) écrit en français, anonyme, dactylographié et paginé. Pour la catégorie bande dessinée il faut créer une histoire courte de 1 à 7 planches maximum sur des supports papier et numérique ; une ou deux images pour la catégorie photo et une

vidéo originale de 5 minutes maximum, dans n'importe quel genre, pour celle du film court. Date limite pour envoyer les œuvres, 16 mars 2009 pour la nouvelle, 15 mai pour les autres catégories. Les prix régionaux seront délivrés à l'appréciation de chaque Crous, tandis que le Cnous octroie un 1er prix de 2 000 euros, un 2^e de 1 000 et un 3^e de 500.

Infos, règlement, formulaire d'inscription et autorisation de publication à télécharger sur www.culture-cnous.fr et disponibles au service culturel du Crous Besançon : 03 81 48 46 08, 38 avenue de l'Observatoire, Besançon cedex. www.crous-besancon.fr



A Besançon, la culture à prix abordable pour les jeunes

Loïc Boissier, le directeur du Théâtre musical de Besançon, veut en faire un endroit pour tous les Bisontins, des mélomanes exigeants aux publics moins habitués du lieu. Parmi ces derniers, les jeunes : "j'aimerais par exemple que chaque étudiant ait la curiosité de pousser au moins une fois la porte du théâtre pour voir ce qui s'y passe" indique-t-il. Pour cela, il a inclus dans la programmation des spectacles conformes à leurs pratiques culturelles habituelles : un opéra en chansons le 28 janvier, Tito Puentes, un ciné concert "Faust/Murnau", des spectacles hip-hop, de l'opérette modernisée, Jean-Louis Murat (en mai)... Il a aussi mis en place une politique tarifaire accessible, laissant la porte ouverte à la découverte : un tarif unique de 9 euros pour les moins de 26 ans, valable à chaque spectacle du Théâtre musical (dans la limite des disponibilités), facilitant l'accès des jeunes au

spectacle vivant (les places sans réduction peuvent atteindre 39 euros) et leur donnant du même coup l'occasion de s'aventurer vers des domaines moins connus.

Renseignements, préventes : Théâtre musical de Besançon, 49 rue Mégevand,

25000 Besançon (03 81 87 81 97). A noter : les détenteurs d'une carte Avantages jeunes ont encore une occasion d'utiliser leur coupon "une place offerte pour une achetée" (page 153 du livret) pour voir "Mesure pour mesure" d'après Shakespeare les 11, 12 et 13 décembre.



AVEC LA CARTE AVANTAGES JEUNES Entrée gratuite à la Citadelle

Cette entrée disponible dans le guide Avantages jeunes est valable jusqu'au 30 avril. Elle permet de se rendre dans le lieu le plus visité de la région, désormais inscrit au patrimoine de l'Unesco. C'est une entrée pour de multiples entrées, car l'intérieur du site ne recèle pas seulement le jardin zoologique très couru des plus jeunes mais aussi le circuit des remparts, l'espace Vauban, le musée de la Résistance et de la Déportation et le musée comtois dédiés à l'histoire ; l'insectarium, le



noctarium et l'aquarium qui complètent le museum tandis que des propositions temporaires permettent aux habitués de renouveler la visite. En ce moment, un parcours "heureux Noël" permet d'en savoir plus sur les traditions de Noël et les Noëls de guerre (du 3

décembre au 4 janvier) et le relais d'une campagne internationale "sauvons les grenouilles" donne l'occasion de mieux connaître une espèce menacée d'extinction. A noter qu'une fois l'entrée gratuite utilisée, les détenteurs de la carte Avantages jeunes ont encore accès à la Citadelle moyennant le tarif enfant habituellement appliqué aux 4-13 ans.

Infos, www.citadelle.com (03 81 87 83 33)

Zapping

page 04 page 05

Quelles formations faut-il pour pouvoir travailler dans un orphelinat en France?

Au sein d'un orphelinat, l'on retrouve différents métiers : animateur, éducateur, chef de service, psychologue, professeur des écoles, professeur du deuxième degré, directeur d'établissement... auxquelles il faut ajouter tous les métiers liés à l'administration (secrétariat, comptabilité, finances et informatique) et à l'entretien (cuisinier, maîtresse de maison). Vous pouvez vous informer sur les métiers du sanitaire et du social en consultant le site www.metiers.sant-solidarites.gouv.fr et prendre contact avec la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales de Franche-Comté afin d'en savoir plus sur le statut des orphelinats (Drass, 3 avenue Louise Michel, 25044 Besançon Cedex. Tél.

03 81 47 88 00. Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30). Si vous êtes intéressés par le côté éducatif, vous pouvez passer un diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé, dont la mission est d'aider des enfants, des jeunes ou des adultes inadaptés à se développer sur le plan intellectuel, affectif, psychologique et social, à surmonter des difficultés quotidiennes et à acquies un maximum d'autonomie. Le bac est exigé pour passer ce diplôme-là, mais par pour celui de moniteur éducateur, qui est un échelon en dessous. N'hésitez pas à consulter les fiches métiers dans une structure information jeunesse dont vous trouverez les adresses sur notre site : www.jeunes-fc.com



Réseau Information jeunesse de Franche-Comté

Des préservatifs contre le sida

Le 1er décembre, le réseau information jeunesse de Franche-Comté participe à la journée mondiale de lutte contre le sida en distribuant gratuitement un préservatif à chaque jeune en visite dans une structure IJ. Une trentaine d'années après le début de l'épidémie, les préservatifs demeurent, lors d'une relation sexuelle, le seul moyen de protection contre le VIH, qui atteint 2,5 millions de personnes chaque année dans le monde. Et si la recherche a fait de grands progrès, ils permettent surtout d'allonger la durée de vie des patients atteints même si ces derniers doivent s'habituer à vivre avec des traitements permanents et lourds. L'absence de guérison devrait d'autant plus inciter chacun de nous à la prévention. Et la prévention, en l'occurrence, c'est se protéger.

Préservatifs en distribution libre le 1er décembre dans les 26 structures d'information jeunesse de Franche-Comté (Crij, Cij, Bij et Pij).

Je remplis actuellement le dossier de candidature pour le programme Leonardo da Vinci et il est demandé un CV Europass. De quoi s'agit-il ?

L'Europass a été établi en 2004 par le parlement européen, afin de favoriser la mobilité au continent. On considère qu'avec lui les employeurs identifient plus aisément les qualifications et compétences des demandeurs d'emploi d'autres pays européens, tandis que les responsables de la formation peuvent mieux conseiller les personnes intéressées. L'Europass se compose de cinq documents, dont le CV Europass. Celui-ci a 7 rubriques : information personnelle ; emploi

recherché/domaine de compétence ; expérience professionnelle ; éducation et formation ; langues ; aptitudes et compétences personnelles et information complémentaire et annexes. Le site d'Europass (<http://europass.cedefop.europa.eu>) offre un outil pour les remplir en ligne (en assurant la confidentialité des données) ou la possibilité de télécharger les documents pour l'élaborer vous-mêmes.



INFORMATION JEUNESSE



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03.81.21.16.16

Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.87.02.55

Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03.84.97.00.90

Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03.84.90.11.11

Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03.81.99.24.15



Le chiffre du mois

910 000

C'est le nombre d'accidents liés à l'activité physique et sportive amateur en France, un chiffre qui touche beaucoup plus les hommes que les femmes et qui est généré dans 43 % des cas par un sport d'équipe (le football dans près de trois quarts des cas chez les hommes, avec l'explication majeure qu'il s'agit d'un sport largement plus pratiqué que tout autre). Chez les femmes, le basket et le handball sont les plus générateurs de blessures. En termes de gravité des blessures, le trio de tête est constitué des sports d'hiver, de l'équitation (ils représentent chacun 29 % des fractures) et du vélo (27 %). Ce que confirme la fréquence des blessures : 16 % des skieurs et 17 % des cavaliers passent par l'hôpital.

Source : Institut de veille sanitaire

Je fais des études à Poligny et mon nouveau propriétaire me demande une caution. A qui puis-je m'adresser ?

Il est possible de demander une garantie loca-pass : il s'agit d'une caution solidaire donnée par un organisme gestionnaire du 1 % logement. Elle garantit auprès du propriétaire le paiement du loyer et des charges pendant une durée de 3 ans et peut couvrir jusqu'à 18 mensualités. En cas de mise en jeu, elle prend la forme d'une avance gratuite remboursable en 3 ans. Concernant les moins de 30 ans, cette caution est accessible à ceux qui sont en recherche ou en situation d'emploi (à l'exception des fonctionnaires titulaires), aux étudiants boursiers d'Etat, aux étudiants ayant un CDD ou une convention de stage d'au moins 3 mois ou encore justifiant au cours des 6 mois précédant la demande d'un ou plusieurs CDD pour une durée cumulée minimale de 6 mois. Ceci concerne bien la caution que beaucoup confondent cependant avec l'avance du dépôt de garan-

tie à verser au propriétaire lors de l'accès au logement. Pour cette dernière, une aide loca-pass est là aussi possible, sous la forme d'un prêt remboursable sans intérêt (à noter que cette aide est accessible à tous les locataires). Une aide du même type est également proposée aux étudiants franc-comtois par le Conseil régional de Franche-Comté (le dossier est à remplir avant le 15 décembre en s'adressant au service social du Crous (03 81 48 46 42 et www.crous-besancon.fr).

Les demandes de garantie et d'avance loca-pass sont à formuler au plus tard au moment de la signature du bail en s'adressant à l'organisme 1 % Logement le plus proche (voir www.loca-pass.fr). Pour le département du Jura, il s'agit du Comité interprofessionnel du logement du Jura, 49 rue du Commerce, BP30829, 39008 Lons-le-Saunier, cedex (03 84 24 90 64 et www.cil-jura.fr).



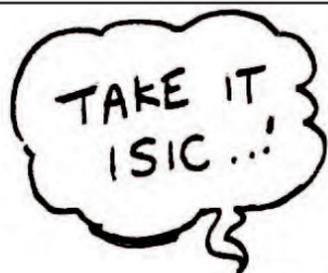
Brèves

TRANSPORTS

La Région publie début décembre la nouvelle édition du guide régional des transports, qui permet aux usagers de tout savoir sur les tarifs, le réseau des TER (trains et bus) et les infos utiles. Guide en distribution gratuite dans les gares.

GUIDE POUR LA SAISON DE LA NEIGE

Le Comité départemental du tourisme du Doubs (CDT) vient d'éditer une nouvelle publication, « Doubs neige », qui présente les activités hivernales, les idées séjours et les événements incontournables du Doubs pour l'hiver 2008/2009. Tiré à 25 000 exemplaires, ce dépliant est disponible gratuitement sur simple demande au CDT (03 81 21 29 99) ou en commande sur le site www.doubs.travel (rubrique «publications»).



J'ai entendu parler d'une carte étudiant internationale. De quoi s'agit-il ?

L'International student identity card (ISIC) est née en 1968 pour lever les barrières à la mobilité en minorant les dépenses obligatoires dans plusieurs domaines (transports, assurances, achats, visites, loisirs...). Elle est aujourd'hui distribuée dans 118 pays à 4 millions d'étudiants, qui l'utilisent pour leur vie quotidienne, l'organisation de leurs voyages, leurs loisirs, etc. En France, elle donne plus de 8000 avantages (réductions pour le parc Asterix, quelques hôtels...) et une centaine de réductions pour voyager. A l'étranger, elle dépasse 37 000 réductions (les musées d'Egypte, les trains aux aéroports de Heathrow

et Gatwick, le Guggenheim de New York...). Tous les étudiants, lycéens, collégiens ou personnes en formation à temps complet et d'un âge minimum de 12 ans peuvent acheter la carte Isic pour 12 euros. Les intéressés doivent faire preuve de leur statut en présentant leur carte d'étudiant de l'année ou un document émanant de l'organisme enseignant, et ajouter une photo identité récente. En Franche-Comté, il est préférable de demander la carte en ligne (www.isic.tm.fr) car il n'y a pas d'agence Isic dans la région (liste disponible sur le site). Le document est valable du 1er septembre au 31 décembre de l'année suivante.



Géomètre, un terrain accessible

Photos Yves Petit

Jusqu'à présent, les jeunes formés trouvaient facilement du travail. Avec des entrées dans la profession à tous les niveaux, du BEP à l'ingénieur.

On les croise sur tous les chantiers et terrains où une construction est envisagée, on les reconnaît à leurs appareils de mesures posés sur trépieds, appelés tachéomètres. Ce côté visible permet de comprendre que le rôle du géomètre est de mesurer les superficies et

délimiter les surfaces. Le côté le plus connu mais loin d'être le seul, ni le principal. "Aujourd'hui, on est à 30 % du temps sur le terrain, une part en diminution en raison de l'évolution des technologies qui permet d'effectuer les mesures en moins de temps et avec moins

Un travail très varié

de personnes qu'avant" explique Frédéric Jamey, jeune géomètre-expert bisontin. La profession est beaucoup plus variée qu'il n'y paraît. Ses domaines d'intervention vont du foncier aux systèmes d'informations démographiques en passant par l'aménagement du territoire,

la topographie, l'expertise, l'immobilier ou l'ingénierie. Le géomètre est en contact avec des élus, des propriétaires particuliers, des constructeurs, des promoteurs, des notaires. Il garantit les limites d'une propriété et les droits qui y sont attachés mais se trouve aussi à la base de l'élaboration des documents d'urbanisme (plans, voirie, deman-

des d'autorisation) tout en intervenant comme conseil dans la gestion de l'espace. Bref, ses spécialités sont multiples et vont jusqu'à la consultation juridique lorsqu'il informe des servitudes et possibilités de construction attachées à un terrain.

Le vocable de géomètre cache des fonctions diverses. Il y a le géomètre-expert, professionnel libéral indépendant habilité par l'Etat à dresser certains plans et documents topographiques. Situé, en termes de revenus, en haut de la liste des professions libérales, il possède un cabinet qui fait travailler des ingénieurs, des techniciens ou des aides-techniciens. Ces géomètres salariés peuvent aussi se trouver dans certaines collectivités locales ou dans quelques grandes entreprises (travaux publics, SNCF, EDF...). Quelle que soit sa tâche, le travail de bureau est important. Par exemple, lorsqu'il délimite la propriété foncière, le géomètre le fait à partir de relevés de terrain mais aussi d'enquêtes et de procédures juridiques pour aboutir à une mise en forme informatique, notamment sous forme de plans et documents topographiques.

TOUS LES NIVEAUX DE FORMATION.

A cette diversité répond une entrée possible dans la profession à tous les niveaux, du BEP au diplôme d'ingénieur. Des niveaux où il y a, jusqu'à présent, du travail et où les départs en retraite à venir laisse présager d'opportunités. "C'est vrai que jusqu'à présent, il y a des besoins cadre Daniel Ruez, président de l'Ordre des géomètres-experts de Bourgogne - Franche-Comté. Mais aujourd'hui, on est confrontés à la même question que tout le monde : on ne sait pas ce qu'il en sera demain". "On est très liés au bâti complète Frédéric Jamey. Pour l'instant, on ne ressent pas trop les effets du ralentissement. En tous cas, ces 10 dernières années, il y a eu un essor. Dans presque tous les niveaux de formation, il y a plus d'offres que de demandes."

S.P.

Infos complémentaires : www.geometre-expert.fr



Borne. Lors d'un relevé d'état des lieux, le géomètre recueille un maximum d'éléments de terrain.



Les PC ont rendu obsolètes les tables à dessin.



L'Etat délègue au géomètre-expert, une mission d'intérêt général dont il est l'unique dépositaire : la délimitation foncière établie par le bornage d'un terrain.



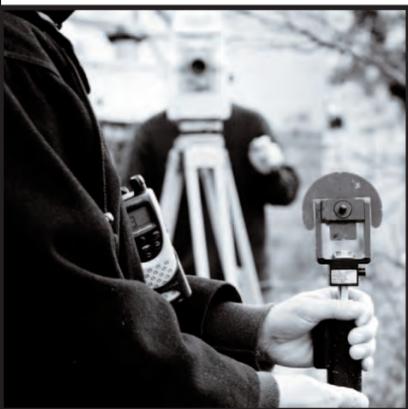
Parcours

Frédéric Jamey, 29 ans, géomètre-expert

Jeune géomètre-expert installé depuis 4 ans à Besançon, Frédéric Jamey a suivi un parcours rectiligne : les classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Victor Hugo (maths sup et maths spé) avant d'intégrer l'Ecole supérieure des géomètres et topographes du Mans (l'une des 3 écoles d'ingénieurs françaises avec l'ESTP à Paris et l'Insa à Strasbourg). Le diplôme d'ingénieur suivi de 2 ans d'exercice comme stagiaire professionnel lui ont permis de pouvoir ouvrir ou reprendre un cabinet, en prêtant serment devant le conseil régional de l'ordre. "J'ai repris un cabinet existant, car il y a déjà un maillage assez dense de géomètres-experts. En fait j'ai eu la chance d'être stagiaire dans un cabinet où l'un des associés partait et j'ai pris sa suite". Dans son cabinet, 9 autres personnes travaillent actuellement. Car outre le diplôme d'ingénieur (bac+5), on peut accéder à la profession avec un BTS de géomètre-topographe (bac+2) ou encore avec un BEP/BP.



Frédéric Jamey. Le géomètre-expert exerce une profession libérale.



Tachéomètre. Les progrès techniques (télécommandes, GPS) ont diminué le temps de travail sur le terrain.



Jusqu'à présent, les élèves trouvent du travail sans difficulté.



Il faut être polyvalent. Un technicien doit pouvoir s'occuper d'un dossier de A à Z.



Les géomètres sont habilités à établir les documents modificatifs du cadastre.

Les formations en Franche-Comté

BEP techniques du géomètre et de la topographie, au lycée professionnel Pierre-Adrien Paris, 8 rue Mercator, 25000 BESANCON
Tél 03 81 47 60 60

BTS géomètre-topographe : pas de formation dans la région. Les plus proche sont à Nancy (lycée Henri Loritz) et Lyon (lycée la Martinière).

Pour préparer le concours d'entrée aux 3 écoles d'ingénieurs (ESGTM, ESTP, Insa) il faut intégrer une classe préparatoire scientifique aux grandes école. Se renseigner auprès des lycées Victor Hugo et Jules Haag à Besançon, Condorcet et Raoul Follereau à Belfort, Viette à Montbéliard.

Les salaires

Pour un ingénieur, le salaire à l'embauche est d'environ 2500 euros brut. Lorsqu'il est associé ou patron de son cabinet, ses revenus sont ceux d'un professionnel libéral et dépendent de son dynamisme et de sa capacité à développer sa clientèle. Un technicien titulaire d'un BTS est embauché à 1700 euros brut environ. En sortie de BEP ou BP, le salaire est de l'ordre de 1400 euros brut.

Caractéristiques

- rigueur, concentration, précision. "Toute erreur de mesures peut avoir des graves conséquences sur la suite" dit Frédéric Jamey.
- honnêteté
- sens du contact. "Il faut être à l'écoute des clients et savoir expliquer. On ne travaille pas coupé du monde".
- polyvalence

L'Imea s'accorde avec l'ICN business school de Nancy

L'école de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs vient de signer un partenariat prestigieux. Un master doit voir le jour en 2010.

C'est une signature qui va d'abord bénéficier aux étudiants de l'Imea. La mention de l'ICN Business school de Nancy ne peut que bonifier leur CV. L'établissement est régulièrement classé meilleure école de management en France et figure à la 29^e place du dernier classement européen établi par le Financial Times. "Le point de départ de ce rapprochement, c'est le schéma LMD relate Philippe Benne, directeur de l'Imea. Pour s'y conformer, nous développons aujourd'hui 2 pôles : un titre de bachelor à bac+3 et un master, en partenariat avec l'ICN. On aurait pu monter nous-mêmes cette formation en 5 ans après le bac, mais nous pensons que le travail partenarial est plus intéressant. C'est un repositionnement de l'Imea dans un souci d'excellence". Le cycle bachelor est mis en place pour la prochaine rentrée tandis que le nouveau master doit ouvrir en 2010 et devrait avoir un nom proche de "développeur d'affaires à l'international".

Créé en 1992 par la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, l'Imea affaires internationales poursuit de la sorte sa progression. Un rapprochement de la part d'une école de prestige comme l'ICN représente une reconnaissance et une valorisation du travail de l'Institut. "Nous sommes dans une logique de développement pour répondre au besoin des entreprises régionales expose Philippe Benne. Aujourd'hui, nous avons des promotions de 25 à 30 élèves et nous espérons nous rap-

procher rapidement des 40. Pour le master, nous visons une vingtaine d'élèves. Le côté international a encore plus de sens aujourd'hui qu'à la création de l'école et on peut très bien travailler en France dans une entreprise multinationale où la langue de travail est l'anglais".

UN PARTENARIAT QUI INCLUT LA RECHERCHE

La formation commerciale proposée aux bacheliers s'appuie sur trois pôles principaux : l'appréhension du monde du travail et de son environnement, notamment en ce qui concerne le comportement ou la présentation ; la culture internationale, qui commence par des bases géographiques et géopolitiques et enfin une préparation des étudiants à travailler "dans un environnement où la notion de frontière a moins de sens que dans d'autres". Ce dernier point signifie une grande importance donnée aux langues, l'anglais étant primordial, mais aussi aux techniques de réseaux, à la maîtrise des nouvelles technologies et des développements du web 2.0 en particulier. "Nos élèves sortent majoritairement de terminale ES, puis S et la plupart ont obtenu une mention au bac. Chez les jeunes d'aujourd'hui, on sent que l'obligation d'être bon en langues est une notion admise. Il est presque plus culpabilisant de mal parler l'anglais que de mal maîtriser le français ! Mais il faut aussi signaler que certaines entreprises cherchent de bons germanistes et cela se raréfie" indique Philippe Benne qui se réjouit au passage d'une



Photo L. Chevret KR Images presse
Philippe Benne, directeur de l'Imea. "Cette convention est une reconnaissance pour notre école".

réussite exceptionnelle des étudiants de l'Imea au Toeic (Test of english for international communication). Point fort de la formation Imea, des semestres d'études à l'étranger, en entreprise ou en université. Toutes

périodes cumulées, un étudiant en cycle bachelor passe ainsi au moins un an à l'étranger. Désormais, les élèves de l'Imea bénéficieront donc d'apports pédagogiques et d'interventions de profs de l'ICN (la réciproque est



vraie). "Cela entre aussi dans une habitude de travail partenarial que l'on essaie de donner aux élèves. Cette année par exemple, ils ont mené une étude de cas marketing conjointement avec une école au Portugal. Nous avons aussi des contacts réguliers avec la fédération des dirigeants commerciaux de France".

Les élèves ne seront pas les seuls à bénéficier du partenariat de l'ICN puisque la convention inclut le pôle recherche. "On s'est rendu compte que certaines préoccupations de la CCI du Doubs étaient proches des recherches et études menées à l'ICN : le transfrontalier avec le Luxembourg et l'Allemagne d'un côté, la Suisse de l'autre ; le marketing du luxe, qui nous concerne pour l'horlogerie ou encore l'automobile avec l'Institut de management automobile créé dans ce domaine par l'ICN et la présence forte de Peugeot dans notre département". Des convergences suffisantes pour rendre ce partenariat solide et profitable à l'école bisontine.

S.P.

Contact : Imea affaires internationales, 46 avenue Villarceau, 25000 Besançon (03 81 25 25 22)

Brèves

CARTE AVANTAGES JEUNES

La journée cinéma 2008 proposée en partenariat avec le Crédit Agricole Franche-Comté a encore été un succès. Elle a enregistré plus de 6 000 entrées dont 3 900 à Besançon.

Ce résultat valide la raison d'être des deux places de cinéma à 3 euros la séance dont chaque détenteur de la carte dispose pour cette journée spéciale.

PUÉRICULTURE

Pour faire face à la demande d'auxiliaires de puériculture dans le nord Franche-Comté, le lycée des Huisselets à Montbéliard a ouvert une formation en alternance destinée à tous les profils (apprentis, salariés en formation continue, demandeurs d'emploi). Financée en grande partie par la Région, cette section est la deuxième en Franche-Comté avec l'école d'auxiliaires de puériculture de Besançon.

Renseignements, Lycée professionnel les Huisselets, 8 avenue du Maréchal de Lattre Tassigny, 25200 Montbéliard (03 81 99 31 06)

INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Il y aura des élections européennes en 2009 afin de déterminer la nouvelle composition du parlement européen. Mais pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales.

Ceux qui ne le sont pas encore doivent solliciter leur inscription au plus tard le 31 décembre 2008. Cela concerne les Français jouissant de leurs droits civils et politiques et qui ne sont pas déjà inscrits sur une liste électorale ou qui ont changé de commune de résidence, les électeurs ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune, les jeunes français qui auront 18 ans au plus tard le 28 février 2009 et qui n'ont pas été informés de leur inscription d'office et les ressortissants des Etats membres de l'Union européenne. Pour se faire inscrire sur les listes électorales, tout demandeur doit faire la preuve de sa nationalité, de

son identité et de son attache avec la commune (résident ou contribuable) auprès de sa mairie.

TREMPLIN MUSICAL ÉTUDIANT

Organisé par le Crous et le Cnous, le concours universitaire "Musiques de R.U." est ouvert à tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Peuvent y concourir des groupes (composés minimum d'une moitié d'étudiants) ou des artistes solo, qui doivent envoyer une maquette sur CD en comprenant 3 à 6 titres originaux de n'importe quel genre. Date limite : 16 janvier 2009. Plus infos, Crous Besançon: 03 81 48 46 08. Règlement et inscriptions : <http://www.crous-besancon.fr/crous/pages/fr/348.htm>

EXPOSITION

"du sida aux SRAS, les nouveaux fléaux", est une exposition coordonnée par l'Université et le Crous qui se tiendra du 18 novembre au 19 décembre à la bibliothèque universitaire de médecine

pharmacie de Besançon. Infos, 03 81 66 58 60.

MARCHÉ DE NOËL SOLIDAIRE

Bijoux, jouets, vêtements, sculptures, instruments de musique... des idées de cadeaux multiples que l'on peut trouver au Marché de Noël solidaire à Besançon, du 3 au 14 décembre. Une cinquantaine d'associations participent à ce marché organisé par Recidev, où l'on ne trouve que de l'artisanat élaboré selon les critères du commerce équitable. Le tout dans un cadre d'interculturalité (cuisines du monde, buvette issue de produits biologiques ou du commerce équitable). L'invitée d'honneur est l'Indonésie mais pas l'Indonésie des endroits touristiques tels que Sumatra ou Bali, plutôt celle de régions méconnues, représentées par l'association Archipel Indonésia et des militants de l'île de Céram. De 10 h à 19 h 30. Lundi 8 décembre, ouverture à 13 h. Clôture les vendredis et samedis à 20 h. Plus infos, www.recidev.org

Une Maison à l'écoute des adolescents

Pour la plupart des jeunes, l'adolescence se déroule sans trop de heurts ni d'à-coups. Mais pour certains, c'est une période propice à des moments de souffrance où le besoin d'un accompagnement ou d'un suivi se fait sentir. Le concept de Maison de l'adolescent a vu le jour à cet effet. Celle de Besançon a ouvert en 2006.

Si la plupart des adolescents français vont bien, on évalue tout de même de 15 à 20 % ceux qui sont en souffrance, dont "5 % carrément en danger" selon Claire Brisset, défenseuse des enfants. "L'adolescence, c'est la sortie de l'enfance rappelle le docteur Christian Bourg, responsable médical de la Maison de l'adolescent de Besançon. C'est le moment où l'on accède à l'autonomie, où l'on acquiert une personnalité propre qui n'est pas le double de celle des parents. Il s'y mêle des problèmes de vie ordinaires, les amours, les copains, les relations familiales et tout cela participe du bien ou du mal-être. Il faut rappeler que dans sa définition de la santé, l'OMS inclut ce qui a trait au bien-être, ne la limitant pas seulement à la maladie. Cela implique une approche globale qui prenne en compte à la fois la santé physique et l'environnement". Une évaluation du réseau de santé bisontin Rés'ado rappelle que les spécialistes s'accordent pour penser que les soins aux adolescents ne peuvent se concevoir que sous l'angle de cette approche globale associant les aspects psychique, physique, social, juridique. "L'approche globale doit permettre d'identifier ce qu'il y a derrière un échec scolaire ou une conduite addictive, par exemple. Car ces problèmes-là n'existent pas pour rien".

ACCUEIL, ÉCOUTE, CONFIDENTIALITÉ

Res'Ado s'inscrit en continuité avec le réseau Santé Jeunes de Franche-Comté construit en 1999 dans le cadre du programme régional de santé "Dépression et suicide". Le réseau santé jeunes avait pour objectif "d'établir des liens entre les professionnels au contact des adolescents et des jeunes adul-



tes, afin d'améliorer les réponses au mal-être par une approche globale et pluridisciplinaire". Cette notion d'approche globale a été également à la source de la première Maison de l'adolescent qui a vu le jour au Havre en 2000. Ayant fait preuve de son intérêt, le concept a été développé dans une trentaine de villes en France. Sous l'impulsion de Rés'ado, Besançon fut l'une des premières à suivre. Aujourd'hui, on évoque des projets plus ou moins avancés pour Belfort-Montbéliard et Dole et le plan national santé jeunes inclut l'idée d'une Maison de l'adolescent par département d'ici 2010. Chacune obéit à un cahier des charges précis. "L'idée est de proposer un accueil de proximité rapide, adapté aux jeunes de 12 à 20 ans

de Besançon et alentours ainsi qu'à leurs familles" résume Véronique Petitperrin, cadre de santé à la Maison de l'adolescent bisontine. Conçue en service de proximité, de manière à ce que n'importe quel adolescent puisse y avoir accès seul et facilement, la Maison de l'adolescent peut également être sollicitée par les familles et les professionnels qui travaillent avec des jeunes. Accueil, confidentialité, disponibilité, écoute sans jugement sont des impératifs de fonctionnement. "Ceux qui viennent nous voir ou appellent trouvent toujours un interlocuteur et un premier accueil d'une dizaine de minutes pour les écouter. Cela nous permet d'examiner le degré d'urgence de la situation, de faire une première orientation et, en

fonction du diagnostic, de fixer un rendez-vous". Selon les cas, la Maison de l'adolescent conseille et guide les jeunes vers une structure plus spécialisée ou peut déclencher une procédure dans les cas de grande détresse ou de maltraitance. L'idée de réseau étant impérative, la Maison a tissé des partenariats avec des services de l'Éducation nationale, du Conseil général, de la protection judiciaire mais aussi des avocats. "Il est difficile pour les jeunes et les familles de se repérer dans ce qui est offert en termes d'accueil" note Pascale Baudier, coordinatrice de Rés'ado. Nous avons cette connaissance de ce qui existe, ce qui nous permet de les orienter mais aussi de prendre contact avec les professionnels adéquats".

AU CŒUR DES PROBLÈMES, LA FAMILLE

Dans la plupart des cas, la Maison de l'adolescent a la capacité de proposer un suivi au sein de son réseau de partenaires. Outre Christian Bourg, lui-même pédopsychiatre, l'équipe permanente comprend un médecin psychiatre en formation, deux psychologues, une infirmière, une assistante sociale et deux éducateurs spécialisés. Des entretiens ponctuels sont assurés par un médecin pédiatre de l'adolescent, un médecin nutritionniste, une conseillère d'orientation psychologue et l'équipe d'avocat d'enfants du barreau de Besançon.

Le mot famille revient fréquemment dans les propos des responsables. "La plupart des jeunes qui viennent ici le font dans un moment de rupture du dialogue avec les parents. Il n'y a rien de plus facile que d'être en situation de malentendu avec ses parents. Il est certain également que le premier creuset de la confiance en soi et de l'estime de soi, c'est la famille. C'est elle qui permet d'être armé pour affronter les aléas de la vie, insiste Christian Bourg. Dans le cadre familial, notre premier travail est de rétablir la communication au sein de la famille. On se limite à 5 entretiens et s'il en faut plus, on oriente vers d'autres spécialistes. Mais souvent le fait d'évoquer des problèmes dans un lieu tiers, avec des gens extérieurs à la famille ayant les compétences pour aider à trouver les ressources nécessaires, aide à passer un cap. Dans la plupart des cas, 5 entretiens sont suffisants pour dépasser un moment difficile".

S.P.

Contact, Maison de l'adolescent, 13 rue des Jardins, 25000 Besançon (03 81 53 97 67) www.ch-novillars.fr/maison-ado-besancon/

Bouger en Europe grâce à nos idées

Un stage dans une association étrangère à but non lucratif ? Une rencontre avec des jeunes européens ? Un projet de diffusion des valeurs européennes dans votre quartier ? Le Programme européen jeunesse en action (Peja) met à disposition des moins de 30 ans un éventail de possibilités pour voyager, apprendre et s'amuser. D'abord, les échanges de jeunes, destinés aux groupes de 13-25 ans qui ont envie de connaître d'autres cultures par l'intermédiaire d'un stage de 1 à 3 semaines en France ou à l'étranger. Le but : discuter et faire des activités avec

des étrangers sur un sujet qui tient à cœur (racisme, protection de l'environnement...) en ayant une aide de 30 000 euros maximum. Ensuite, le service volontaire européen s'adresse aux 18-30 ans qui souhaitent vivre une expérience interculturelle de solidarité en aidant une organisation à but non lucratif de l'UE. Aucun niveau de langue n'est exigé, mais il faut signer un accord pour garantir la qualité du projet élaboré par le candidat. Enfin, Initiatives des jeunes encourage les groupes de 15-30 ans à réaliser dans leur ville ou région un projet lié à l'Europe ou à ses valeurs. L'initiative

peut être nationale ou transnationale et l'aide financière oscille entre 8 000 et 10 000 euros. Il existe aussi des projets "Jeunesse pour la démocratie" et les "Séminaires de jeunes", allant jusqu'à 50 000 euros d'aide. Les 27 états membres de l'UE, ainsi que l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Turquie, participent à l'ensemble du Peja, bien que quelques projets d'échanges et de service volontaire européen puissent être réalisés avec les pays du Caucase, le bassin méditerranéen, l'Asie ou l'Amérique latine, entre autres. Mais l'ex-

périence exige un effort. Les candidats doivent élaborer un projet solide et le déposer auprès de l'Agence française du Programme européen jeunesse en action au moins trois mois avant le début, avec cinq dates limites annuelles (1er février, 1er avril, 1er juin, 1er septembre et 1er novembre).

Plus infos : Agence française du Programme européen jeunesse en action (Afpeja) : www.jeunesseenaction.fr

Eurodesk : www.eurodesk-France.org

Orientation

Des emplois pour demain ?

Malgré la crise, les jeunes doivent s'orienter. Pas évident quand il faut imaginer l'emploi dans plusieurs années. Quelques projections aident à y voir clair.

Crise, pas crise, les perspectives radieuses engendrées par le marché du travail il y a encore seulement deux mois semblent s'être évaporées dans les doutes du système financier international. L'activité se ralentit, l'emploi est touché, le recrutement s'essouffle. Sans que personne ne sache pour quelle durée. Des secteurs hier porteurs comme l'immobilier ou l'automobile ne le sont pour l'instant plus. Le redeviendront-ils ? L'environnement, préoccupation majeure ces derniers temps et donc voie d'avenir, va-t-il passer à l'arrière-plan des urgences ? Des questions auxquelles il est difficile de répondre. Mais cela n'invalide pas entièrement certaines prospectives menées "à l'horizon 2015". On peut penser que si l'ensemble de l'économie est touchée, il faut certes revoir les prévisions à la baisse, mais les "palmarès" établis demeurent. De toutes façons, il faut bien que les jeunes s'orientent...

"MÉTIERES PORTEURS, TERRE D'AVENTURE"

L'idée de crise de l'emploi ne semblait cependant pas perturber outre mesure les intervenants du dernier colloque national de l'association Jeunesse et entreprises, justement intitulé "métiers por-

teurs d'emploi, terre d'aventure pour les jeunes" (mais on n'était "que" le 20 octobre). S'il y a bien une idée qui s'en dégageait c'est que les entreprises vont avoir besoin de jeunes dans les années à venir. L'AJE a même cerné sept domaines principaux, non exhaustifs : bâtiment/travaux publics, hôtellerie/restauration, énergie/eau/environnement, métallurgie/plasturgie, santé/services à la personne, recherche/innovation/Ntic et logistique/transport. Etant plutôt d'ordre structurel, les deux facteurs principaux d'optimisme n'ont pas de raison d'être annulés : "notre société est en évolution permanente tant en raison du vieillissement de la population que de l'apparition et du perfectionnement des nouvelles technologies. Ces deux éléments induisent un renouvellement du personnel dans les métiers traditionnels et dans la création de nouveaux métiers liés aux besoins du marché". Ils établissent d'abord des prochains départs massifs en retraite. Même si tous ne seront pas remplacés, il demeurera un socle incompressible de postes à

pourvoir. Les estimations évaluent même que 80 % des postes à pourvoir d'ici 2015 seront consécutifs à ces départs en retraite. En tête de liste, l'enseignement.

NOUVELLES DEMANDES ET MAUVAISE RÉPUTATION

Certains secteurs vont (ou devraient) être portés par une demande sociétale : l'énergie, l'environnement, l'informatique, les services à la personne. D'après un rapport de la Dares (1) "l'économie poursuivra sa tertiarisation. Entre 2005 et 2015, cinq domaines professionnels devraient concentrer l'essentiel des créations d'emploi : ce sont les services aux particuliers, la santé et l'action sociale, les transports et la logistique, les métiers administratifs et le commerce et la vente. Le vieillissement de la population, le maintien de la fécondité, les transformations du rôle des femmes dans la famille face à toutes les situations de dépendance des personnes, soutiendront l'emploi des services aux particuliers, de la santé et de l'action sociale avec des aides à domicile, des assistantes maternelles, des aides

soignantes et des infirmières plus nombreuses. Par ailleurs, l'économie mondialisée induira toujours plus d'échanges de marchandises, exigeant un nombre croissant de manutentionnaires et de chauffeurs. Les entreprises continueront à développer leurs fonctions commerciales pour accroître ou conserver leur part de marché. Enfin, le développement des fonctions administratives à forte technicité alimentera l'emploi des métiers administratifs". Un rapport à nuancer, car il date de 2007.

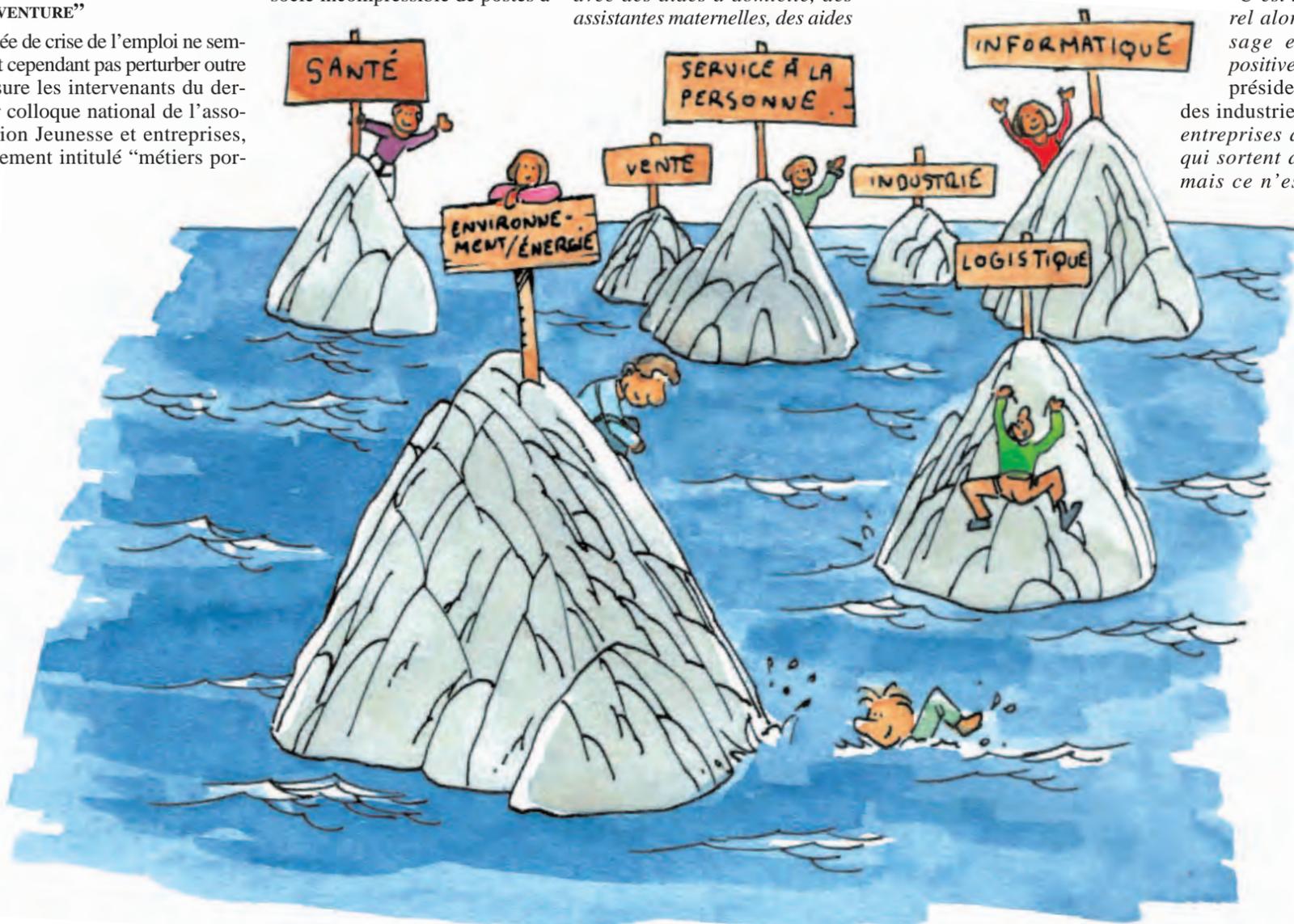
Enfin, certains domaines sont toujours victimes d'une réputation difficile à effacer et leurs perspectives d'avenir sont surtout liées à une difficulté de recrutement. Comme le souligne Yvon Gattaz, président-fondateur de l'AJE, "l'image de certains métiers est un peu brouillée. La mécanique est par exemple encore synonyme exclusif de mains dans le cambouis. On pense à la réparation de machines agricoles plutôt qu'à

la micromécanique de précision. Il existe de nombreux métiers mal connus, mal aimés, mal identifiés, dont l'image d'un autre âge méconnaît les progrès accomplis en matière de conditions de travail ou de salaires". Cette catégorie est vaste : elle comprend les métiers du bâtiment, des travaux publics, de l'industrie, de la restauration. Enseignant en lycée professionnel à Montpellier, Michel Dubouis confirme le rejet : "le monde de l'industrie ne plaît pas aux jeunes, c'est une réalité que l'on constate tous les jours. Nous avons de grandes difficultés à les faire venir dans nos formations. Sur les forums, très peu de jeunes viennent nous voir". Symbole parmi d'autres, l'électronique qui a "un énorme déficit d'image alors qu'aujourd'hui, c'est de la valeur ajoutée, de la haute technologie".

ADÉQUATION, LA QUADRATURE DU CERCLE

Pour ces secteurs s'ajoute un autre regard négatif, celui de l'apprentissage, qui concerne la plupart de leurs formations.

"C'est un problème culturel alors que l'apprentissage est une voie très positive pense Yvon Jacob, président de la fédération des industries mécaniques. Les entreprises adorent les jeunes qui sortent de l'apprentissage mais ce n'est pas le cas



Jeunes diplômés

La santé et les filières professionnelles sont les mieux loties

Le Céreq a mené une enquête sur les élèves ayant arrêté ou terminé leurs études en 2004. Aujourd'hui, selon les secteurs, le taux de chômage s'échelonne de 1 à 18 %. Et les salaires vont de 1100 à 2500 euros.

Peut-on se baser sur le passé pour se tourner vers l'avenir ? Pas évident, notamment en matière d'orientation, mais cela peut donner des indications, à défaut de certitudes. Une grande enquête menée par le Céreq auprès de jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2004 permet ainsi d'avoir quelques repères pour s'orienter. On apprend par exemple que les taux de chômage les plus faibles se trouvent dans le domaine de la santé : 1 % pour les bac + 2 (infirmier, masseur-kinésithérapeute) et 2 % pour les doctorats (médecins, pharmaciens, dentistes). Huit autres diplômes enregistrent actuellement des taux de chômage inférieurs à 5 % : le master 2 informatique, la licence

professionnelle génie civil - construction - BTP, les BTS et DUT spécialités agricoles, les licences mécanique - électronique - sciences de l'ingénieur - informatique, la licence sciences sociales (histoire-géographie), la licence Staps, les diplômes d'écoles d'ingénieurs (en 8e position étonnement...) et la licence pro information-communication. Des résultats à tempérer d'abord dans certains cas par des taux de CDI inférieurs à 75 % (doctorat santé et licence Staps). Et ensuite par le fait que dans certaines filières, la plupart des emplois occupés ne correspondent pas à la formation initiale (tous secteurs de l'enseignement supérieur confondus, l'adéquation n'atteint même que 40 %). Du point de vue

du taux de chômage, la licence art, le bac+4 d'école d'art, la licence de psychologie, l'abandon des études sans diplôme mais aussi le doctorat de chimie (!) sont des perspectives à éviter (16 à 18 % de demandeurs d'emploi). Globalement, le Céreq constate que "les jeunes de la génération 2004 issus de filières professionnelles (BTS, DUT, licence pro) sont entrés sur le marché du travail dans de meilleures conditions. En fin de troisième année de vie active, ils sont plus nombreux à avoir un emploi". En général, les salaires au premier emploi et après 3 ans augmentent avec le niveau de

diplôme, de 1190 euros nets en moyenne pour les non-diplômés à 2300 pour les bac+5 des écoles de commerce (mais le salaire des docteurs, en moyenne à 2150 euros au bout de 3 ans, est en réalité très disparate, s'échelonnant entre les 2510 euros de la filière santé et les 1840 de la filière lettres). Outre les diplômés d'écoles de commerce, masters, doctorats et diplômés d'ingénieurs sont les plus rémunérateurs. Toutes filières confondues, les jeunes sortis de l'enseignement supérieur en 2004 touchent aujourd'hui 1500 euros en moyenne. En général, les masters s'échelonnent entre 1500 et 2000 euros, les licences pro, BTS et DUT entre 1200 et

1500. Quant aux 20 % de jeunes qui sont sortis sans diplômes, ils ont aujourd'hui un salaire moyen de 1190 euros. Enfin, dernière donnée pouvant être utile à ceux qui s'apprentent à entrer dans le marché du travail, la façon dont ces étudiants de 2004 ont entendu parler de leur premier emploi. Dans 34 % des cas, c'était le réseau de relations. Viennent ensuite les petites annonces (10 %), l'établissement de formation (9 %), les ANPE, Apec, Missions locales (7 %) et l'intérim (7 %). Mais 22 % ont trouvé cet emploi par candidature spontanée, ce qui en fait donc le deuxième moyen d'accéder au monde du travail...

Infos : www.cereq.fr

« dans les familles et à l'école où il y a parfois une certaine condescendance vis-à-vis de la branche professionnelle ». L'image négative de certaines professions rejoint directement la vieille rengaine de l'adéquation : il existe des professions qui cherchent des jeunes, des jeunes qui cherchent des professions mais les deux propositions de coïncident pas. L'AJE a demandé à l'institut Ipsos une enquête à ce sujet auprès des élèves. Il en résulte ce "paradoxe", selon Yvon Gattaz, "que les jeunes identifient très bien les métiers porteurs, mais leurs orientations professionnelles ne correspondent pas à cette identification". Autrement dit, ce n'est pas parce que certains métiers recrutent, qu'ils les attirent. Leurs souhaits d'orientation placent en tête l'informatique, la santé, la communication et l'économie / comptabilité / finances. Selon les chefs d'entreprise, de ce trio, seule la santé figure parmi les secteurs à évolution prochaine positive. Conseil d'Yvon Gattaz aux jeunes : "on doit s'informer sur les contraintes et les atouts mais aussi les débouchés, sortir des clichés véhiculés par l'école et la famille, faire des visites de terrain et des stages". Et trouver le meilleur intermédiaire possible entre ses goûts, ses possibilités et la réalité économique.

Stéphane Paris

(1) Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques. Le rapport est consultable sur www.strategie.gouv.fr et sur www.travail.gouv.fr

Les "familles" qui créeront le plus d'emploi selon la Dares :

Assistants maternels, aides à domicile, informaticiens, aides soignants, cadres administratifs et dirigeants, employés administratifs, cadres commerciaux, ouvrier qualifié manutention, employés de maison, infirmiers, sages-femmes.



BMO emploi, mode d'emploi

Chaque année depuis 2000, les institutions de l'assurance chômage réalisent avec l'aide du Crédoc une vaste enquête pour mesurer "les intentions de recrutement des employeurs pour l'année à venir, qu'il s'agisse de créations de postes ou de remplacements". Nommée "besoins en main d'œuvre", cette initiative de l'Unédic

permet de se faire une idée des secteurs qui s'apprentent à recruter. Lancée en novembre, elle aboutit à une synthèse rendue publique généralement en mars. Sa régularité annuelle permet de se positionner au plus près de la réalité économique. Elle donne notamment lieu à un palmarès annuel des 15 métiers rassemblant le plus grand nombre de projets de recrutement. Pour l'année qui se ter-

mine, on trouvait en tête les employés de l'hôtellerie puis les agents d'entretien, les animateurs socioculturels et sportifs, les caissiers, les employés de maison et assistantes maternelles, les ingénieurs et cadres de l'informatique, les cuisiniers, les représentants, les maçons et les secrétaires. L'enquête 2009 vient de démarrer mais nul doute que ce classement va subir quelques

modifications. Il serait même étonnant que les intentions de recrutement approchent la hausse de 6 % constaté cette année. En attendant, l'ensemble des résultats du BMO 2008 est disponible sur le site <http://info.assedic.fr/unistatis/>. On peut même disposer d'une vision affinée, en effectuant une recherche par bassin d'emploi régional ou départemental et par métier.

Enquête 2008 Jeunesse et entreprises/Ipsos sur les métiers porteurs d'emploi

(menée auprès de 1000 lycéens en classe de 1re (générale, BTS ou CFA) et 515 chefs d'entreprises).

Quelques résultats :

- Secteurs vers lesquels les jeunes seraient le plus tentés de s'orienter : **informatique** (19 %), **santé et sciences humaines** (17 %), **communication** (14 %), **économie** (14 %), **banque** (13 %), **tourisme/hôtellerie/restauration** (13 %), **services à la personne** (12 %).
- Secteurs dans lesquels les entreprises se montrent optimistes en matière d'évolution : **santé, services à la personne, eaux/déchets/environnement, énergie, conseil/bureau d'études/consultant, équipements industriels, formation, matériel de transport, matériaux de construction**.
- Fonctions en développement sensible dans les 5 prochaines années d'après les chefs d'entreprises : **commercial** (36 % de citation), **production/méthode/fabrication** (34 %), **environnement** (32 %), **qualité** (29 %), **bureau d'études** (29 %), **achat/logistique** (24 %), **sécurité** (23 %), **marketing** (23 %), **commerce international** (23 %).
- Métiers "transversaux" porteurs d'emploi selon les entreprises : **comptable** (18 %), **secrétaire/assistant de direction** (16 %), **gestionnaire RH** (11 %).
- Métiers porteurs d'emploi vers lesquels les jeunes seraient le plus tentés de s'orienter : **infirmier** (34 %), **ingénieur** (32 %), **médecin** (28 %), **administrateur réseau** (22 %), **ingénieur informatique** (22 %), **expert comptable ou comptable** (21 %), **enseignant** (20 %), **commercial** (19 %), **assistant de direction** (19 %), **chef d'entreprise** (17 %), **logisticien** (17 %).

Métiers de la santé en pleine forme

A tous les niveaux de diplômes, c'est un secteur qui recrute.

Pour ceux qui terminent leurs études, le domaine de la santé est l'un des plus sûrs. Plein emploi dans tous les secteurs, rémunérations élevées... Dans ce domaine, même les bac+2 arrivent assez vite à 1600 euros nets. Les perspectives d'avenir sont elles aussi rassurantes. L'AJE note que "l'évolution démographique, la demande des usagers et des technologies médicales" aboutiront dans 7 à 8 ans à ce que 12 %

de la population soit constitués "de personnes de plus de 75 ans potentiellement dépendantes, auxquels s'ajouteront 5 millions de handicapés". Résultat : davantage de besoins de personnel médical et d'assistance dans les cliniques et hôpitaux mais aussi les maisons de retraite, les structures médico-sociales ou celles qui prennent en charge les handicapés. Qui plus est, ce vieillissement de la population est à double effet : on annonce un pic de départs en retraite dans

la fonction publique hospitalière en 2012. 200 000 emplois seraient à pourvoir dans les 5 années à venir. Seule ombre au tableau, les laboratoires pharmaceutiques, dont la croissance fatigue et les recrutements deviennent aléatoires (même si ces dernières années, ils se chiffraient à 10 à 15000), notamment en ce qui concerne le commercial, le marketing, la visite médicale. En revanche, du côté de la recherche, c'est encore le beau fixe.

Services à la personne : le vent en poupe

Avec 23 milliards d'euros de chiffre annuel, réalisés par 1 200 000 personnes, ils constituent un réservoir de croissance pour les années à venir. Allongement de la durée de vie, maintien des personnes à domicile, changement de style de vie, place de la femme dans le monde du travail... Voilà ce qui constitue des tendances fondamentales, expliquant le bel avenir réservé aux métiers du service à la personne. Le secteur compte d'ailleurs aujourd'hui 5 000 structures. D'un côté les entreprises (Academia, Maisons et Services...) - qui représentent

seulement 8% -, de l'autre les structures associatives (ADMR, Assad...). "Les entreprises augmentent progressivement et se tournent plus volontiers vers de nouveaux marchés, les ménages, dont les revenus se situent entre 2,3 et 5,3 K€ par mois et qui recherchent "confiance" dans le prestataire et "qualité" de services", explique-t-on à l'Iserp, l'Institut des services à la personne. Un marché qui représenterait un potentiel d'environ 5,5 milliards d'euros, soit un gisement de 300 000 emplois équivalents temps plein. Un bel espoir car c'est en effet du côté du "statut" qu'il reste encore à faire.

"Aujourd'hui, 800 000 personnes relèvent du statut "employé de maison", elles sont donc salariées des particuliers directement ou très souvent, par l'intermédiaire d'une structure mandataire", souligne l'Iserp. Même si les opportunités de création d'activités et d'emplois sont encore nombreuses, le professionnalisme des acteurs est donc un enjeu pour ce jeune secteur économique. C'est donc la formation des hommes qu'il faudra développer pour pallier ces inquiétudes.

S.D.



Brèves

RÉGION
Le fonds régional d'appui à la professionnalisation vise à créer une passerelle entre demandeurs d'emploi et postes de travail disponibles. A partir du moment où l'entreprise s'engage à recruter des demandeurs d'emploi, une formation qualifiante peut être prise en charge. La Région et l'Assédic s'engagent alors à mobiliser leurs partenaires pour la financer. De même, le fonds permet d'accompagner les salariés d'entreprises en difficulté pour une reconversion ou une requalification. L'intervention régionale porte soit sur une aide individuelle à la formation, soit sur l'accès à un programme collectif de formation. Infos, 03 81 61 61 61, www.franche-comte.fr

"50 MÉTIERS QUI RECRUTENT EN ALTERNANCE EN FRANCHE-COMTÉ"

Ce guide réalisé par le Medef et l'Est Républicain recense des professions qui embauchent ici et maintenant. On peut le consulter sur www.metierspourdemain.com

AIRE URBAINE

L'Observatoire de l'emploi de l'Aire urbaine signale trois types de métiers qui restent en tension : la construction mécanique et les métaux (chaudronnier, tourneur fraiseur, poseur...), les services aux personnes, les techniciens de préparation et de production (dessinateurs-projeteurs...). D'un autre côté, il a recensé les offres d'emploi de l'Est Républicain sur les 12 derniers mois : 3 métiers représentent la moitié des postes, ouvrier qualifié, personnel des hôtels, cafés et restaurants et techniciens industriels.

WWW.LESMETIERS.NET

Créé à l'initiative du Conseil régional d'Ile-de-France, en partenariat avec le Réseau régional des métiers, lesmetiers.net est un site destiné aux 12 / 25 ans dans l'idée de faciliter leurs choix d'orientation scolaire et professionnelle. Parmi ses fonctionnalités, il donne notamment accès à une découverte de plus de 400 métiers en vidéo.

WWW.CANALMETIERS.TV

Même fonction pour ce site qui propose des vidéos de plus de 1000 métiers, en mettant l'accent sur ceux qui sont porteurs d'emploi à l'horizon 2015. Une possibilité de recherche par goût, thème, discipline, centre d'intérêt, niveau d'études, secteur, région rend sa manipulation pratique tandis qu'une lettre hebdomadaire informe de l'actualité des métiers.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST-IL UN MOTEUR POUR L'EMPLOI ?

Pour tenter de répondre à cette question, l'organisme Territoires environnement emplois Bourgogne organise 4 tables rondes en décembre à Dijon : le 9, "les circuits courts en agriculture" (10 h à 12 h au Conseil régional de Bourgogne, 17 boulevard Trémouille), le 10, "les bioénergies et biomatériaux" (15 h à 17 h à l'Enesad, 26 boulevard du Docteur Petitjean), le 11, "la médiation environnementale" (15 h à 17 h au Conseil régional de Bourgogne) et le 12, "la construction écologique" (15 h à 17 h au Grand Dijon, 40 avenue du Drapeau). Infos, 03 85 82 12 27

EMPLOIS AIDÉS

Pour faire face à la remontée du chômage, le gouvernement a annoncé la création de 100 000 contrats aidés, s'ajoutant aux 230 000 déjà inscrits dans le projet de loi de finances pour 2009. La quasi-totalité de ces contrats concerne les employeurs du secteur non marchand, c'est-à-dire le secteur public, les collectivités territoriales, les associations. Ceux-ci bénéficient d'aides financières à la signature de ces contrats.

L'informatique, premier recruteur de jeunes diplômés

Les ingénieurs et cadres de l'informatique figuraient cette année au 7e rang des métiers qui recrutent. Avec des tensions dans les SSII sur des métiers comme chef de projet ou analyste. La crise aura-t-elle des effets sur les 15 à 20000 créations d'emploi annuels annoncés ? Certainement sur le plan de la quantité mais

vu l'omniprésence de l'informatique dans nos vies quotidiennes, on peut aussi avancer sans trop se tromper que le besoin va demeurer. Car l'informatique, c'est tout ce qui concerne les ordinateurs et les réseaux, mais pas seulement : téléphones portables, GPS, matériels de transport, digicodes, etc en sont également porteurs. L'Onisep, qui vient de publier un

fascicule spécifique sur les métiers de l'informatique, recense cinq sous-secteurs : l'informatique de gestion en entreprise (gestion des stocks, des salariés...), l'informatique industrielle et scientifique (informatique embarquée, informatique industrielle), l'informatique scientifique (la recherche), internet et multimédia, télécoms et réseaux.

Autant de secteurs qui font de l'informatique le premier recruteur actuel de cadres et de jeunes diplômés.

Le dossier de l'Onisep (112 pages) est disponible, 12 euros, sur onisep.fr/lalibrairie.

Des secteurs plus dépendants de la conjoncture...

L'adage populaire "quand le bâtiment va, tout va" est plus proche de la réalité si l'on inverse les propositions en "quand tout va, le bâtiment va". Et évidemment, quand rien ne va... Il fait partie de ces secteurs les plus sensibles aux soubresauts conjoncturels et donc les premiers touchés en cas de crise. Au même titre que les travaux publics, l'immobilier, l'automobile, l'industrie ou le transport. Autant de secteurs qui affichaient il y a quelques mois un avenir radieux et qui aujourd'hui se trouvent plongés au mieux dans l'incertitude. Certes, on aura toujours besoin de construire ou transporter, mais ce qui change c'est la quantité et si l'on construit moins c'est d'abord le recrutement qui s'en ressent. Même si là aussi, les prochains départs en retraite laissent encore de la place.

Professions libérales : statut commun, perspectives différentes

L'Union nationale annonce des besoins importants.

C'est le président de l'Union nationale des professions libérales lui-même qui le dit : "ces professions représentent un gisement d'emplois méconnu et pourtant elles regroupent un quart des entreprises françaises". Alain Vaconsin paraît même presque inquiet lorsqu'il évoque "le renouvellement démographique à venir difficile". A tel point que l'UNAPL a réalisé un dépliant à l'attention des enseignants de collège et de lycée pour mieux faire connaître ce secteur et sensibiliser les jeunes. Il repré-

sente 635 000 entreprises libérales et 1,4 million d'actifs, soit 9 % de l'emploi du secteur privé. Sans définition en France, ces entreprises se rangent derrière la formule européenne : "la profession libérale désigne toute profession exercée sur la base de qualifications professionnelles appropriées, à titre personnel, sous sa propre responsabilité et de façon professionnellement indépendante, en offrant des services intellectuels et conceptuels dans l'intérêt du client et du public". Il ne s'agit pas d'une filière à pro-

prement parler puisqu'elle regroupe des métiers très divers, dont le dénominateur commun est la forme juridique. Mais il en résulte des points communs dans la façon de travailler : indépendance, responsabilité professionnelle, nécessité d'entretenir et mettre à jour ses connaissances, liberté de choix dans le lieu de travail et les horaires... Les professionnels libéraux se divisent en 4 grands groupes : ceux de la santé (médecin, vétérinaire, sage-femme, orthoptiste, diététicien, podologue...), ceux des techni-

ques (expert-comptable, psychologue, interprète, attaché de presse, consultant, décorateur...), ceux du droit (avocat, notaire, huissier...) et ceux du cadre de vie (architecte, géomètre-expert...). On voit dès lors la limite de présenter une perspective globale. Pour les jeunes, c'est d'abord un choix de métier qu'il faut effectuer et les possibilités ne seront pas du tout les mêmes selon que l'on veuille devenir médecin ou attaché de presse, avocat ou infographiste.

Pour consulter le guide des métiers des professions libérales : www.for-mapl.org



Hôtellerie-restauration : souplesse et flexibilité

Hôtellerie, restauration, tourisme : des secteurs où il existe de l'emploi mais extrêmement sensibles à la conjoncture, donc à la crise. L'an dernier, les employeurs cherchaient 100 000 employés de l'hôtellerie, 36 000 cuisiniers ou 20 000 agents et hôtesse d'accueil. On peut douter qu'il en sera de même cette année. D'autant qu'il s'agit de métiers constitués à plus de 50 % de sai-

sonniers et donc où les employeurs s'adaptent facilement. Cette proportion d'emplois instables explique en partie le taux élevé de difficultés à recruter de la part des employeurs. Les professionnels veulent rester optimistes et continuent d'annoncer un besoin de 60 000 nouveaux collaborateurs par an. A tel point qu'une campagne pour valoriser les métiers et les formations auprès des 15 - 25 ans vient d'être lancée. Son intitulé ne laisse pas

place au doute : "métiers hôtel-resto : cap sur la réussite !". Principal avantage mis en avant, la souplesse d'une profession qui offre des métiers et des employeurs très divers, "ouverts à tous et accessibles à tout moment", où il est facile de passer des uns aux autres et "où les jeunes peuvent très rapidement accéder à des postes à responsabilité".

Infos, www.umih.fr

Manga, le regard japonais en Europe

Les auteurs ont des yeux bridés et foncés, mais leurs personnages ont un regard rond et bleu qui nous observe, en Europe, depuis une vingtaine d'années. La BD japonaise a vécu une évolution imparable, même dans un continent où lire de droite à gauche est considéré bizarre.

Mais pourquoi les européens s'intéressent aux cultures aussi lointaines ? "Parce que le manga a des catégories spécifiques pour les clients, il a un esprit plus commercial, et cela les attire" explique Christian Lopez, animateur de l'association bisontine "De la peinture en particulier". De son côté, Jean-Marc Therouanne, directeur du festival des cinémas d'Asie de Vesoul, estime qu'à chaque génération "il y a un jeu de regard Orient - Occident. Dans les années 70, les adolescents, dont j'étais, ont découvert la culture extrême orientale à travers les arts martiaux et les films populaires dits de karaté avec des figures légendaires comme Bruce Lee ou Jackie Chan". Et aujourd'hui, ajoute-t-il, "le phénomène manga participe de ce même attrait pour l'Asie".

Le type d'histoires, toujours pensées par rapport à ceux qui vont les lire, influe également. Les idylles et la fête pour les adolescents, le sport pour les jeunes garçons, l'amour passionnée pour les femmes... "Au Japon, le mot auteur a moins de sens qu'en France. Là-bas, ils pensent plus à ce que le public veut", affirme Christian Lopez. Pour cette raison, le manga est considéré au pays du soleil levant comme un produit de grande consommation et par conséquent, la qualité des oeuvres et leur prix s'en ressentent. Ce facteur commercial a permis de conquérir le marché occidental (les mangas représentent 45 % du chiffre d'affaire du secteur mondial de la BD) et le français en particulier : en 2006, le plus grand importateur de mangas du Japon était la France avec 13 millions d'exemplaires. Une des dernières séries à triompher ici a été "les Gouttes de Dieu", un manga axé sur une famille japonaise dédié à la viticulture.

DES SÉRIES TRÈS LONGUES

L'objectif plus commercial engendre une différence entre la BD occidentale et le manga. "Pour les collectionneurs, c'est mieux d'ache-

ter une belle bande dessinée à couverture cartonnée", note Estevan Grandjean, qui travaille au magasin BD Fugue de Besançon. Il explique que le public est plus limité pour le manga que pour la bande dessinée traditionnelle, en partie à cause du sens de lecture japonais (de droite à gauche et de la fin au début), qui rend difficile la lecture aux plus âgés. La "janimation" (des films d'animation extrême orientaux) est aussi plus attractive pour les jeunes, remarque Jean-Marc Therouanne : "A Cinémas d'Asie nous avons sensibilisé les 15-25 ans en programmant de la "janimation". Beaucoup de jeunes m'ont dit que cela donnait au festival un côté branché". Pour les 15 ans du festival (10-17 février 2009), il a programmé 3 films de ce type : "Ken, l'ère de Raoh", "Amer Béton" et en avant première "Piano Forest". La projection du film remettant au goût du jour le héros Ken le survivant rappelle que ce fut l'un des premiers personnages de manga japonais à séduire les jeunes occidentaux, dans les années 80.

Le manga a un avantage sur les dessins occidentaux : le prix. Les 6-10 euros que peut coûter la BD japonaise sont clairement inférieurs aux 10-15 que l'on demande pour une occidentale. C'est l'une des raisons pour lesquelles les lecteurs de manga commencent plus tôt - environ 7 ans - et s'arrêtent à la trentaine. Et pendant que la passion dure, ils restent «fidèles», explique Estevan Grandjean : "Les séries de manga sont très longues, elles peuvent arriver à 50 volumes, avec un volume tous les 2 mois".

L'influence de la télé se fait remarquer chez les "otakus" (adeptes du manga) européens, surtout ceux qui essaient de transformer leur passion en créativité aux ateliers de dessin. "Ils aiment les personnages et veulent les copier, mais il faut qu'ils construisent quelque chose par eux-mêmes, qu'ils réfléchissent. C'est cela le but de l'atelier : les faire sortir un peu de la fascination", expose Christian Lopez. Pendant l'été et les vacances scolaires, l'association "De la



"Amer béton" de Michael Arias sera projeté au prochain festival des cinémas d'Asie de Vesoul.

peinture en particulier" organise des stages de manga et des leçons ponctuelles pendant toute l'année. Peut-être qu'un jour ses élèves figureront parmi les plus célèbres mangakas français, comme Jenny, Philippe Cardona et Reno. Des mains occidentales qui dessinent des traits asiatiques.

Júlia Bestard

- BD Fugue, 79 Grande Rue, 25000 Besançon (03 81 81 97 66. www.bdfugue-besancon.com)

- 15^e festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (10-17 février 2009). www.cinemas-asie.com (entrée gratuite avec la Carte avantages jeunes).

Apprendre le manga en Franche-Comté :

- De la peinture en particulier, 43 rue Bersot, 25000 Besançon (03 81 83 46 09, <http://delapeinture.free.fr>)

- Des cours d'illustration dont le manga sont donnés par Cyrille Meyer (cyrillemeyer.blogspot.com) à l'École d'art de Belfort le mercredi de 16 h à 18 h pour les 14-16 ans, de 19 h à 22 h pour les adultes. Infos, 03 84 36 62 10.

- A Delle, l'atelier "Place aux artistes" animé par Daliss Chine propose des activités et des animations autour de la peinture et du dessin, manga inclus, suivant les demandes de chacun. Atelier accessible à partir de 16 ans, tous les mercredis et vendredis de 17 h à 20 h à la Maison des Remparts, place Raymond Forni. On peut contacter Daliss Chine au 06 67 45 78 14.

Estevan Grandjean.
"Les mangas ont des lecteurs fidèles".



Photo L. Chevrel KR images presse

GLOSSAIRE

• **AMECOMI** : abréviation de "American Comics". Utilisé par les Japonais pour appeler les BD américaines.

• **ANIME** : les Japonais utilisent le terme pour désigner toutes les séries et films d'animation. En occident, on le restreint aux animations nipponnes ou à celles étrangères qui sont dessinées à leur image. Le mot provient de la prononciation du mot anglais "animation".

• **CHAN** : terme affectueux, généralement rapporté aux enfants, petits animaux et copain/copine. Exemple : Shin-chan.

• **COSPLAY** : terme issu de la contraction des mots "costum" et "player". Il désigne le fait de se déguiser en personnages le plus souvent inspirés d'anime ou de jeux vidéo. En général les costumes sont faits main et lors de grands concours, les fans rivalisent d'ingéniosité.

• **KAWAII** : signifie "mignon". Terme utilisé par les jeunes japonaises pour désigner tout personnage ou produit dérivé qui est petit et adorable. Hello Kitty est un exemple de kawaii.

• **KODOMO-MANGA** : histoires destinées aux enfants de 8 à 12 ans, dont la simplicité attire aussi les adultes. Exemples : Doraemon, Pokémon et Shin-chan.

• **MAGICAL GIRL** : manga ou anime dont les héroïnes sont des jeunes filles qui ont des pouvoirs magiques et les utilisent pour faire le bien dans sa vie quotidienne. Le genre a connu une évolution majeure à l'apparition de Sailor Moon.

• **MANGA** : BD japonaises et par extension BD non-japonaises qui respectent les codes de production nippons. En France on les appelle aussi japanime. Le terme "manga" - qui signifie littéralement "esquisse rapide" - a été inventé par le peintre Hokusai Katsuhika en 1814, pour désigner un travail effectué sur une série d'estampes. Habituellement dessiné en noir et blanc, on le lit de droite à gauche (comme tous les livres japonais).

• **MANGAKA** : dessinateur de mangas.

• **OTAKU** : au Japon, terme très péjoratif qui désigne une personne tellement passionnée par un sujet (un série, une chanteuse...) qu'elle finit par se couper du monde réel en s'enfermant dans sa chambre. En occident un otaku est juste un passionné du manga, de l'anime ou des jeux vidéo.

• **OVA** : abréviation de "original video animation". Il s'agit de films ou chapitres de séries créés directement pour être loués en vidéoclub. Leur qualité graphique et leur budget sont inférieurs à ceux des films de cinéma, mais supérieurs à ceux des séries de télévision.

• **SHOJO MANGA** : genre du manga destiné aux adolescentes. En général il inclut des histoires d'amour, de la vie d'étudiants, des sports (volley-ball, tennis), des magical girls... Les personnages principaux sont généralement féminins. Exemples : Sailor Moon, Nana, Hana yori dango.

• **SHONEN MANGA** : genre dont la cible éditoriale est avant tout constituée par les adolescents avec des histoires d'aventures, d'action, d'humeur et des sports (football, base-ball, basket). Exemples : Dragon Ball, Les chevaliers du zodiac, Naruto.

L'histoire du manga, échange entre le Japon et l'Occident

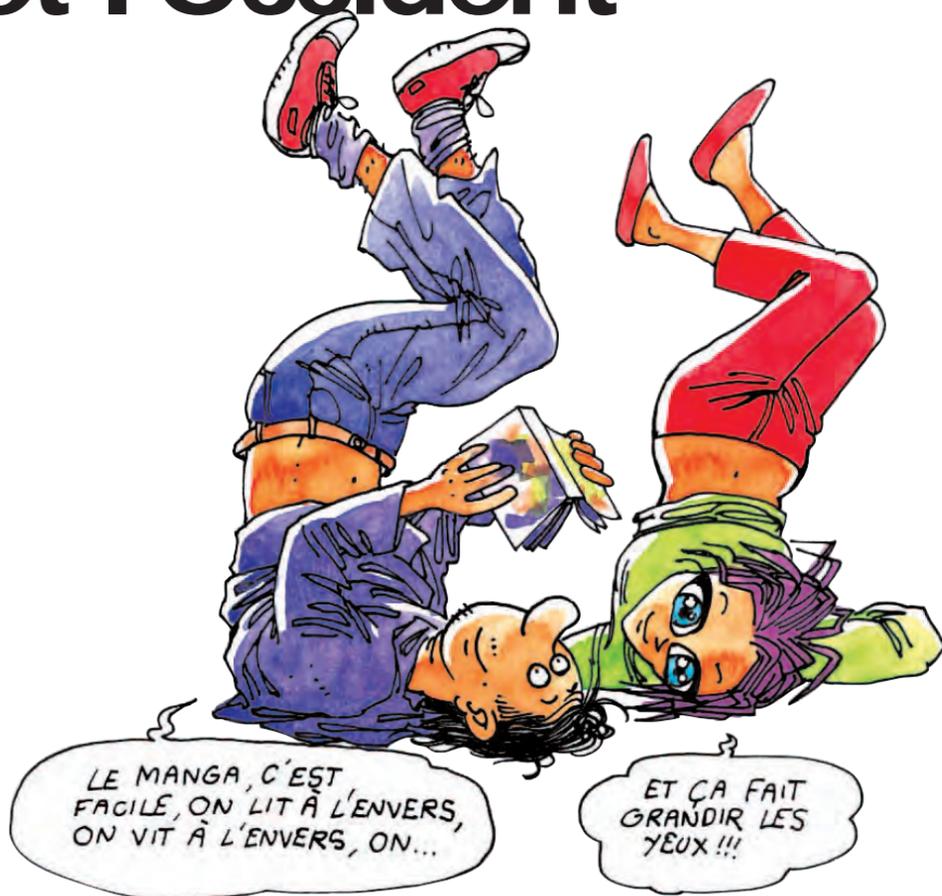
Bien que l'on situe les origines du manga au début du XX^e siècle, ce n'est qu'à la fin de la 2^e guerre mondiale qu'il devient une véritable industrie. Le premier manga considéré comme tel date de 1902. Il s'agissait d'une histoire dessinée par Rakuten Kitazawa, où l'auteur a repris le thème de "L'arroseur arrosé", une des premières fictions cinématographiques des frères Lumière. Ces mangas ne correspondaient pas encore à ceux d'aujourd'hui, mais ressemblaient plus aux BD occidentales.

A la fin de la guerre, l^e Japon s'est retrouvé sous occupation américaine. Le pays, ruiné, cherchait une distraction bon marché qui lui permettait de s'évader. Et cela deviendrait le manga. A cette époque, un "mangaka" - dessinateur de mangas - appelé Ozamu Tezuka et fortement influencé par Walt Disney a essayé de retranscrire dans ses dessins tout ce qu'il voulait rendre à l'écran : des traits et des onoma-

topées, des plans et des cadrages... Ce style lui a octroyé le titre de "père du manga".

A partir de là, le manga a évolué avec l'apparition de nouveaux genres destinés à des publics spécifiques et en abordant des sujets plus sérieux. Aujourd'hui, il est un phénomène de masse qui touche une part énorme de la population, et qui est arrivé en Europe en grande partie grâce à l'influence des films d'animation et séries basés sur la BD nipponne. Dragon Ball et Astro boy se trouvent parmi les plus connus en France. Par rapport aux oeuvres écrites, le premier grand succès arrive avec la parution d'Akira, en 1989, en sens de lecture française, suivi par Dragon Ball en 1993, Candy, Olive et Tom..., des héros aux traits parfois "européens" comme Candy ou Heidi, mais bien produits par des Japonais. Après la télé et la BD, cinéma et jeux vidéos ont suivi.

J.B.



Histoires à domicile

Pour l'accès à la culture des personnes qui ne peuvent pas se déplacer, des bibliothèques commencent à développer un service à domicile.

Les histoires imprimées ou audiovisuelles sont un des meilleurs réconforts quand l'on ne peut pas se déplacer à cause d'une maladie, d'un handicap ou d'une lésion. Livres, CD et DVD aident à supporter les longues heures que l'on passe cloué au lit. Mais que faire après avoir épuisé les réserves que l'on avait sur ses étagères ? Certaines bibliothèques et médiathèques de la région offrent un service gratuit de portage de documents à domicile pour tous ceux qui ont des problèmes de mobilité. La plupart ont été créés en pensant aux personnes âgées, mais quelques-unes s'adressent aussi aux jeunes et adultes qui

ont des problèmes de santé pour une durée plus ou moins longue. Parmi eux, celui de la médiathèque de Dole, qui est entré en fonctionnement à l'automne 2007. Le système est plus que simple : l'utilisateur - qui doit avoir la carte de membre et résider à Dole - appelle pour expliquer sa situation et, après avoir donné quelques renseignements, choisit les oeuvres qui l'intéressent parmi celles qu'il y a sur le catalogue de l'institution (disponible sur le site www.dole.org/mediatheque). Deux fois par mois, deux équipes de deux personnes de la médiathèque se déplacent aux domiciles pour amener et ramasser les documents sollicités. Le service compte près d'une douzaine d'utilisateurs habituels, contre deux lors de l'entrée en fonctionnement du service. Après un an, les équipes connaissent le goût littéraire des "clients". "Il nous arrive parfois de conseiller des nouveautés sur le catalogue" explique Isabelle Jourdy, de la section adultes de la médiathèque.

J.B.

Services de portage de documents à domicile en Franche-Comté : Belfort - 03 84 54 27 54 www.bm.mairie-belfort.fr

Dole : 03-84-69-01-50 / a.chevrolat@dole.org

Note : les bibliothèques de Champagnole, Héricourt et Besançon proposent ce service mais uniquement en direction des personnes âgées, notamment par l'intermédiaire de foyers et maisons de retraite. C'est également le cas à Morteau, avec cependant la possibilité d'étudier les demandes éventuelles de jeunes (contact, centre communal d'Action sociale 03 81 68 56 86). A Montbéliard, l'idée de portage de livres à domicile est en projet.



Sébastien Beaud : la passion

de la pipe, de Belfort à Chicago

Pipier, un métier qui ne fait pas vraiment un tabac aujourd'hui ! Pourtant, à 26 ans, Sébastien s'est lancé dans cette aventure à pleins poumons, en reprenant la succession des pipes Genod à Saint-Claude.

Courbes ou droites, natures ou colorées, classiques ou sculptées, quoi qu'on en dise, la pipe est un objet d'art. C'est bien ce qu'a compris ce Belfortain qui, après avoir étudié au lycée Courbet, a rejoint Montélimar pour un BTS de gestion forestière. Au départ, il tra-

vaille le bois, sa nature et puis, le bois et sa magie grâce à une formation de deux ans aux Beaux-arts. Conscient que l'objet pipe réunit toutes ces facettes, Sébastien se

rend à Saint-Claude dans le Jura, pendant les vacances, chez Roger Vincent, alors meilleur ouvrier de France pour ses pipes sculptées. *"J'avais lu un article sur Roger et je suis allé le rencontrer. Le bois en lui-même m'a beaucoup plu (en 1854 Saint-Claude est la première ville à fabriquer des pipes en bruyère, ndr) et puis j'ai pu apprendre beaucoup à ses côtés"* confie Sébastien. Dès l'âge de 18 ans, ce jeune passionné se rend alors souvent dans la capitale de la pipe et du diamant et se constitue une belle collection de pipes sculptées, *"avec des oiseaux principalement"*.

"MA PETITE ENTREPRISE NE CONNAÎT PAS LA CRISE"

Pour prendre son envol justement, le pipier amateur décide de trouver du travail durant l'été. Il travaille alors en 2001 pour les pipes Genod et décroche ensuite un CDI à 20 ans dans la fabrique de pipes Ewa, reprise alors par Denis Blanc, un Belfortain lui aussi. *"Travailler en usine m'a permis de voir ce qu'était ce travail au quotidien, j'ai tout de suite été mis dans l'ambiance, j'ai pu avoir un contact avec les clients et apprendre toute la fabrication de la pipe"*. Mais le jeune ébaucheur monte continue à "créer" le soir chez Roger Vincent : *"après le boulot, j'allais dans son atelier, il m'a appris à polir et m'a surtout expliqué les difficultés du métier. Alors j'ai pu saisir finalement que la sculpture sur pipe n'était pas intéressante professionnellement"*.

Un marché sans doute trop spécialisé et Sébastien ne se fait donc pas prier lorsqu'on lui propose de reprendre en juillet 2006, la succession des pipes Genod. Pourtant l'affaire n'était pas mince. L'histoire et le savoir faire de la famille Genod remonte à 1865. *"Je n'ai pas eu vraiment de pression, les gens étaient plutôt contents de voir qu'un jeune reprenne la fabrique. Et puis cette entreprise, c'est ma vie, j'y mets tout mon cœur"*. Si sa petite entreprise ne connaît pas la crise comme dans la chanson d'Alain Bashung, c'est parce qu'il s'est attaché à ne

pas tout révolutionner. Il a donc continué à fabriquer des pipes dites "classiques" tout en proposant des modèles différents, à tous les prix, pour plaire à tous. Mais qui fume encore la pipe aujourd'hui ? *"Les personnes âgées en retraite qui ont le temps ou les trentenaires qui commencent à avoir une certaine stabilité"*.

Grâce à son site Internet et à sa vente par correspondance, Sébastien arrive à avoir des clients. A l'écouter, les commandes ne manquent pas. En hiver, la production est intense ; il lui faut vingt minutes pour réaliser une pipe. En été, notre artisan pipier souffle un peu et ouvre son atelier au public, *"un plaisir de pouvoir entretenir et faire découvrir la tradition de la pipe de Saint-Claude"*. Et à en croire les spécialistes comme Sébastien, elle ne risque pas de partir en fumée, lui qui est revenu du plus grand salon international de vente aux particuliers à Chicago. *"C'est la deuxième fois que je m'y rends, je présente mes produits, ça me permet de me faire connaître, de vendre mais surtout de rencontrer des gens"*. Plus de 60 pays y sont présents. *"Mais les pipes de St-Claude ne sont pas très répandues aux Etats-Unis"*. Par contre en France, la ville jouit d'une grande réputation en la matière. *"Les touristes qui viennent dans le coin sont nombreux à faire le détour par Saint-Claude"*.

C'est donc une chance pour la ville jurassienne de pouvoir compter sur ce jeune artisan qui donne de l'avenir à la pipe et qui prend le temps de la fumer parfois. *"Oui, je fume depuis l'âge de 16 ans, le week-end quand j'ai le temps. J'aime le petit rituel qui va avec, mais l'objet demande qu'on s'en occupe, le vider, le nettoyer..."*.

Simon Daval



Sébastien Beaud. Sa passion pour le bois l'a mené à une reprise d'entreprise.

Eurodyssée

Júlia : une touche ibérique au journal TOPO

Júlia Bestard, Majorquine, a vécu huit ans à Barcelone avant d'arriver en France. Amatrice des métropoles animées, elle est tombée sous le charme du Doubs.



Photo Yves Petit

“ J’ai toujours voulu avoir une expérience à l’étranger et la France m’attirait ” confie-t-elle. Avant de participer au Programme Eurodyssée, Júlia travaillait au sein du journal ADN à Barcelone. Un ami journaliste lui a parlé du dispositif et après avoir effectué les démarches nécessaires, Júlia s’est retrouvé au Crij, en stage à la rédaction de TOPO. “ Au-delà de la langue, je voulais enrichir mon expérience professionnelle en journalisme ” : son stage lui a

permis d’appréhender le journalisme dans une nouvelle langue, le français, et qu’on se le dise, notre langue donne bien du fil à retordre... Le stage linguistique au CLA, les corrections et les explications lors de la rédaction d’articles l’ont beaucoup aidée, mais elle confie : “ il me reste encore des choses à apprendre ”. Certaines appréhensions du début ont disparu et d’autres restent encore à surmonter. “ Je déteste le téléphone depuis que je suis en France ” avoue-t-elle. De par son travail, elle a beau-

coup appris sur le système français et ses différences avec l’Espagne, en particulier sur les thèmes touchant la jeunesse. Júlia a été agréablement surprise par l’accueil qui lui a été réservé à Besançon, elle garde en tête son passage au FJT “ Les Oiseaux ” et relate son expérience le sourire aux lèvres : “ des soirées à refaire le monde, la rencontre de mes futures colocataires ”. De cette expérience loin de ses amis, de sa famille, elle sort grandie. Partir, “ c’est seulement avoir le courage d’essayer ”.



Toute l’équipe du Crij a été ravie d’accueillir Julia pendant ces quelques mois !

Mais Júlia ne compte pas en rester là... A l’issue de son stage au Crij, elle souhaite prolonger son expérience en France. La validation du Dalf (diplôme approfondi de langue française) sera pour elle un atout supplémentaire. Notre journaliste est d’ailleurs déjà sur une piste : “ J’ai passé un entretien à Paris ”. Si l’opportunité se présentait, Julia renouvellerait bien sa “ carte de journalisme ” en terre bisontine, avis aux amateurs...

Angélique Renaud

Pour participer aux programmes de mobilité internationale de la Région Franche-Comté : 03 81 21 16 06 ou www.franche-comte.fr rubrique stages et études à l’étranger.

En route avec la Région Franche-Comté pour des stages professionnels en Grande-Bretagne

Les stages en Angleterre sont parmi les plus recherchés, principalement en raison de la pratique de la langue. De ce point de vue, une occasion unique est offerte aux jeunes francs-comtois demandeurs d’emploi âgés de 18 à 30 ans, pour une expérience professionnelle du 16 février au 14 août 2009. Le stage est financé par le Conseil régional de Franche-Comté et l’Union européenne : il comprend 1 mois de stage linguistique intensif, suivi de 5 mois d’expérience pratique en entreprise dans la région du Devon. Tous les secteurs d’activité peuvent être concernés, suivant les parcours et les projets professionnels des candidats. Ces derniers doivent postuler avant le 17 décembre 2008 (dossiers téléchargeables sur www.jeunes-fc.com).

A noter que la Région permet chaque année à 150 jeunes demandeurs d’emploi ou jeunes diplômés de bénéficier d’une expérience professionnelle en Europe et au Québec.

Infos complémentaires auprès du service mobilité internationale du Crij de Franche-Comté, 03.81.21.16.07

STAGES INTERNATIONAUX

Pour jeunes demandeurs d'emploi de moins de 31 ans, résidant en Franche-Comté. De nombreuses offres de stages professionnels et rémunérés sont à pourvoir prochainement à l'étranger dans le cadre des programmes de mobilité internationale Leonardo Da Vinci, Eurodyssée, Franche-Comté/Québec :

- **Technicien contrôle-fabrication du fromage.** Stage aux Açores (Portugal) du 17 février au 16 août 2009. Au sein du service production de l'usine BEL, participer au contrôle des paramètres de fabrication du fromage (mouleuse) Analyse des process qualité. Contrôle du poids. Diplôme en biologie, chimie ou agroalimentaire.
- **Cuisinier/pâtissier.** Stage aux Açores (Portugal) du 17 février au 16 août 2009. Participer aux différentes tâches de saucier, garde-manger, poissonnier, rôtisseur, pâtissier, au sein du restaurant d'un centre de formation.
- **Assistant communication/marketing ou programmation web/design.** Stage au Québec. Printemps/été 2009. Participer à l'activité d'une agence de conception web et design graphique. Avoir des facilités en communication écrite.
- **Assistante service du personnel.** Stage en Angleterre. Dates à définir. Durée de 3 à 6 mois. Assurer la mise à jour des dossiers du personnel et de la formation. Suivi des absences, maladies, congés et accidents du travail.
- **Réceptionniste en hôtel.** Stage en Angleterre. Dates à définir. Durée de 3 à 6 mois. Réservations, check-in et check-out, accueil des clients, accueil téléphonique.

Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le Conseil régional de Franche-Comté (convention de stage, bourse mensuelle, assurances...).

Pour consulter toutes les offres de stage au Québec : www.ofqj.org - toutes les offres de stage Eurodyssée : www.eurodyssée.net Renseignements sur : www.jeunes-fc.com ou Centre Régional et réseau information Jeunesse Tél : 03 81 21 16 16

FORMATION

● **Vous souhaitez apprendre rapidement un métier ? Les centres Afpa de la région disposent de places pour les formations suivantes :**

- **Responsable centre de résultat** à Besançon pour le mois de décembre,
 - **Technicien(ne) en diagnostic et réparation automobile** à Vesoul pour le mois de décembre,
 - **Ajusteur(euse) monteur(euse)** à Grand Charmont pour le mois de janvier,
 - **Mécanicien(ne) outilleur(euse) en découpage et emboutissage** à Besançon pour le mois de janvier.
- Informations complémentaires : 0800.02.8000 et www.afpa.fr/region/franche_comte/Franche_comte.html

JOBS

● **ACVL Le Nid recherche NIMATEUR(TRICE) Bafa** à Longchaumois (Jura) pour encadrement d'enfants en séjour de classe de neige. Du 6 janvier au 12 février et du 2 mars au 26 mars 2009. Départ de Coulommiers. Qualification : Bafa exigé Contrat : non communiqué Rémunération : 62.56€ brut par jour Envoyer CV, lettre de motivation et photocopie du Bafa à ACVL Le Nid, Mme Carine CLAUDE, 39400 LONGCHAUMOIS Fax : 03 84 60 60 97 Email : acvl-lenid@wanadoo.fr

● **Actions jeunes Familles Rurales d'Etalans, Autechoux et Valdahon** recherchent ANIMATEUR(TRICE)S à Métabief (Doubs) pour animation d'un minicamp (ski et snowboard) du 23 au 26 février 2009. Pratique du ski de descente et/ou du snow-

board souhaitée. Qualification : Bafa ou stagiaire Envoyer CV et lettre de motivation par mail à Adrien : actionjeunes.famillesrurales@ledahon.fr

● **La Ligue de l'enseignement recherche**

- **DIRECTEUR(TRICE) DE SEJOURS LINGUISTIQUES** pays anglophones. Mission : responsabilité du séjour, d'une équipe et d'un groupe de participants. Respect du programme établis avec les prestataires, respect de l'intégrité morale et physique des participants. Gestion de la vie quotidienne, de l'animation des soirées et de l'organisation de certaines activités. 10 séjours de 3 semaines répartis sur les vacances de printemps et d'été.

Qualification : BAFD ou équivalence Expérience dans l'encadrement de groupes exigée. Bon niveau d'anglais. Date d'embauche : Printemps 2009. Rémunération : 38 euros brut par jour.

- **ANIMATEUR(TRICE) RESPONSABLE SEJOURS LINGUISTIQUES** pays anglo-

phones, Allemagne, Espagne. Mission : encadrement d'un groupe d'adolescents. Responsabilité des jeunes, assurance de leur bien-être et de leur bonne intégration dans les familles d'accueil. Encadrement des activités et des excursions dans le respect des règles de sécurité. Le candidat devra suivre un stage de formation à la Ligue de l'Enseignement. 10 séjours de 3 semaines répartis sur les vacances de printemps et d'été 2009. Qualification : Bafa souhaitée, expérience exigée. Bon niveau d'anglais, allemand et espagnol. Connaissance du pays. Personne motivée et responsable.

Rémunération : 31 euros net par jour Envoyer CV et lettre de motivation par courrier ou par mail à Ligue de l'Enseignement - Service des séjours linguistiques, Sabrina VALLEE, 21 rue Saint-Fargeau - BP 313, 75989 Paris Cedex 20 email : sejours-linguistiques@laligue.org

Bafa

● **L'Aroeven de l'académie de Besançon / Franche-Comté** organise en vue de l'obtention du Bafa, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (haut Doubs), un stage de formation générale du

26 décembre au 2 janvier. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au secrétariat de l'Aroeven, 58 rue du Chasnot, 25000 Besançon (03 81 88 26 85).

BÉNÉVOLAT

● **La Ligue de l'enseignement du Doubs**, en collaboration avec l'association Civisme et Démocratie (CIDEM), accueille dans le cadre de ses missions de lutte contre le racisme et les discriminations, un outil exceptionnel, l'exposition intitulée : "Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui"

- du 12 janvier au 22 février 2009 à l'IUFM Fort Griffon de Besançon dans sa version pavillonnaire, autour de la journée de la mémoire de l'holocauste (27 janvier).

- du 2 mars au 18 avril dans le département du Doubs dans sa version mobile, autour de la journée mondiale contre le racisme (21 mars). Nous recherchons des bénévoles souhaitant être guide de cette exposition, selon vos disponibilités, durant les périodes d'ouverture de l'exposition. La visite se fera par groupe d'environ 10 enfants et durera 1 h 30. Les volontaires recevront une formation de 3 jours le 17 décembre 2008 et les 7, 8 janvier 2009. Cette formation permettra de maîtriser la visite avec un groupe, le contexte historique, les objectifs éducatifs.

Contactez le : 03 81 25 06 39 avant le 10 décembre 2008.



Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur

WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 3 071 108 44

Type de structure : association
Activité de la structure : Organisation de manifestations événementielles
Lieu : Montbéliard
Mission : Dans le cadre du festival des mômes qui aura lieu du 20 au 23 août 2009 : mise à jour et gestion du site d'inscription, création d'outils de communication, renouvellement du site internet, mise en ligne d'une newsletter.
Compétences requises : connaissance site web capacité de rédaction Autonomie, esprit d'initiative
Informatique : connaissance Photoshop, dreamweaver ou tout autre logiciel équivalents, easyphp et filezilla
Diplôme préparé : BTS 2ème année ou similaire
Période : entre le 05/01/2009 et le 31/08/2009
Gratification
Déplacements
Logement : appartement dans maison à disposition
Autres informations : site actuel www.festivaldesmomes.fr www.vachedefete.fr
Possibilité salariés juillet et août

Réf : 4 311 008 31

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Traiteur Boucherie
Lieu : Ornans
Mission : D'après un fichier en partie constitué, prospection téléphonique puis par contact direct. Cibles : entreprises, particuliers et associations. Exploitation des données
Diplôme préparé : Bac +2
Gratification
Autres informations : Déplacements avec un véhicule de la société

Réf : 5 311 008 26

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Construction de scooter
Lieu : Mandeuve
Mission : Mission Environnement, Sécurité, HSP... à définir avec le stagiaire
Diplôme préparé : Bac +4 / +5 HSE
Durée du stage : 12 semaines
Gratification

Réf : 8 311 008 110

Type de structure : entreprise

Activité de la structure : Mécatronique / bobinage
Lieu : Gray
Mission : Inventaire et classification des pièces détachées
Création d'une application pour gérer efficacement le stock inventorié
Compétences requises : Informatique - Organisation
Diplôme préparé : Bac+2
Maintenance industrielle
Réf : 10 311 008 34

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Agencement Rénovation
Lieu : Ornans
Mission : Etude de marché par la prospection et le développement de l'une ou des deux branches d'activité : agencement de magasin et/ou agencement de stand.
Diplôme préparé : BTS commercial/école de commerce
Durée du stage : selon formation
Gratification
Déplacements

Réf : 12 311 008 71

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Production

cinématographique
Lieu : Besançon
Mission : Mise en place avec le réseau presse (écrite, radio, télé) Promotion de la sortie d'un film en France
Diplôme préparé : Bac +2 minimum
Durée du stage : selon formation
Gratification
Déplacements

Réf : 9 311 008 26

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : Automobile
Lieu : Montbéliard
Mission : Analyse environnement Vérification de conformité réglementaire
Compétences requises : Réglementation et législation en matière d'environnement, norme ISO 14001. Autonomie, curiosité, bonne communication
Diplôme préparé : Bac+3 minimum
Durée du stage : 12 semaines
Gratification

Culture

"Hors-série", le théâtre au-delà du texte

A Besançon, le Nouveau Théâtre organise un week-end de formes inventives et surprenantes.

Première édition de "Hors-série", un week-end au Nouveau Théâtre de Besançon destiné aux amoureux de spectacles en tous genres, du 4 au 6 décembre. Sur le programme, 5 propositions expérimentales, 5 hybrides qui mélangent vidéo, performance plastique, musique et son, en essayant de porter l'émotion par d'autres chemins que le seul texte.

La performance "Qui a peur de la représentation ?" aborde d'un point de vue humoristique l'histoire du body art au Liban, pays marqué par les guerres et les luttes religieuses. La pièce "bruiteuse" "Le son des choses n°5 : bienvenue" rend le bruit visible en traduisant en sons une nouvelle en danger, pendant que "Ex onomachina" met les sens en éveil avec une mise en scène sans

drame, ni personnage, ni discours à proprement parler. "Napoli Napoli" parcourt cette ville du sud de l'Italie en croisant Maradona et la Madonna, les touristes et les camoristes, dans une performance entre le théâtre et la poésie sonore. Enfin, l'opéra rock "Nico-medea-icon" présente une biographie fantasmagorique de Nico, l'égérie d'Andy Warhol et inspiratrice du Velvet Underground. Nouveau Théâtre. Avenue Droz. Parc



du Casino, Besançon. Info et horaires sur le site www.nouveau-theatre.com.fr et au 03 81 88 55 11. Tarif : 8 euros (6 euros avec la Carte avantages jeunes).

"Nico-Medea-Icon", un opéra rock de Philippe Vincent, programmé le 6 décembre à 21 h 30.

Brèves

ARABESQUE

Un dîner-spectacle avec 35 artistes de renommée internationale (magie, acrobaties, ventriloquie...) est proposé pendant les **Lumières de Noël** de Montbéliard dans la salle de la Roselière. Menu

gastronomique et 2 h de spectacles, tous les jours (sauf lundis), midi et soir, du 29 novembre au 21 décembre. Infos, réservations, 03 84 46 68 23

D'JAZZ AU BISTRO

le 13 décembre, le Café de la Maison du peuple de St-Claude reçoit l'orchestre de **Mille Durin et le duo Claudia Solal / Benjamin Moussay**. Soirée organisée en partenariat avec la Fédération des scènes de jazz et de musique improvisées (FSJ) dans le cadre de la 10^e édition de Jazz en scènes. Infos, La fraternelle, 12 rue de la Poyat, 39200 Saint-Claude (03 84 45 42 26, www.maisondupeuple.fr).

JURA ROCK'N'ROLL PARTY 2

Le Moulin de Brainans finit l'année le 20 décembre avec cette affiche réunissant les groupes locaux **Ikepondriak** (punk rock), **Faire Ailleurs** (punk metal), **Bypass** (rock, dub et electro), **les Raves Agées du Bulbe** (punk) et **Gaz Devil** (de la pop au metal). Infos, 03 84 37 50 40

"RÉCITS DE BAIN"

Un homme, une femme, chacun dans leur baignoire ou la rencontre tragico-clownesque de deux folies ordinaires. Un spectacle de la compagnie **Hors cadre** proposé le 5 décembre à l'Espace Louis Jovet à Belfort (place du Forum). Infos, 03 84 22 04 38

ROCK

L'Atelier des Mômes de Montbéliard a proposé au public jeune de choisir ses artistes pour un concert le 6 décembre. Résultat, un plateau comprenant le **Burning Pets** (groupe de Montbéliard), **the Electrics** (Besançon) et **Lady Commandement** (Bourges). Infos, 03 81 97 14 32,

EXPO

"**le rock colle aux grolles**" retrace l'histoire du rock dans le Pays de Montbéliard du 11 au 24 décembre à l'Hôtel de Sponeck.

"DEMAISON S'ENVOLE !"

François-Xavier Demaison, qui a joué le rôle de Coluche au cinéma, est en **one-man show** le 11 décembre à 20 h 30 à la Mal de Sochaux. Infos 03 81 94 78 30

"ORIGINE"

Une chorégraphie de **Sidi Larbi Cherkaoui** qui explore avec 6 danseurs les sources de la civilisation. Les 9 et 10 décembre à Besançon, théâtre de l'Espace. Infos, 03 81 51 03 12.

"L'HOMME À LA CAMÉRA"

Ce **documentaire expérimental russe muet de 1928** est un film-clé de l'histoire du cinéma, réalisé par **Dziga Vertov**, théoricien du cinéma-œil. Sa principale œuvre est diffusée le 17 décembre en ciné-concert au théâtre de l'Espace à Besançon. C'est l'electro postrock du groupe "Absent" qui accompagne l'œuvre. Infos, 03 81 51 13 13.

ART CONTEMPORAIN

Depuis le 21 novembre, le musée des Beaux-arts de Dole propose une expo autour de **Georges**

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ YERBAN KURU

La démarche de ce groupe de l'écurie belfortaine Troll's prod est suffisamment originale pour être remarquée : sur une base dub, le quatuor (Sam au chant, Marco à la guitare, PJ à la basse et Julien à la batterie) posent des riffs rock et un chant hip-hop voire slam. On entend des influences



trip-hop et metal, des ambiances sombres évoquant Cypress Hill (sur le site myspace, on recommande l'écoute de "Vapeurs martiales") ou même des guitares surf. Cet éclectisme non désordonné dénommé "alternative noisy dub" vient peut-être de la diversité musicale des membres du groupe. Le groupe a sorti cet année un premier album toujours disponible (à commander sur le site) et s'est bâti une belle réputation scénique, née de plusieurs tremplins et plus d'une centaine de concerts.

Infos : www.myspace.com/yerban-kuru www.yerban-kuru.com/ En concert le 28 novembre à Foncine-le-Haut (39) dans le cadre de la Nuit du dub.

Perec, "Regarde, de tous tes yeux regarde" Ouverte jusqu'au 22 février, elle est associée à une série d'animations nommées "apérimusées", dont la prochaine est une rencontre avec l'artiste Gérard Collin-Thiébaud (17 décembre). Infos, 03 84 79 25 95

"O CARMEN"

Peut-on faire de l'humour avec l'opéra ? **Olivier Martin-Salvan** répond oui, en interprétant tous les personnages qui s'affrontent dans le montage d'un opéra. Le 16 décembre à Champagnole (salle des fêtes, 03 84 52 43 67), le 17 à Morez (espace Lamartine, 03 84 33 08 73).

CRÈCHE

La tradition de la représentation de "la Crèche" à Besançon remonte au XVIII^e siècle. Utilisant **la figure locale du vigneron Barbizier**, elle mettait en scène une version comtoise

de la nativité en patois. **La compagnie Manche à Balais Korporation** a entrepris une actualisation du spectacle. A base de marionnettes, de piano et de chansons, il est proposé les 13, 14, 20 et 21 décembre à 17 h, salle Battant à Besançon. Infos, 03 81 81 33 31

EXPO

En avant-première à la BU de Droit du campus bisontin, l'exposition intitulée "**Malki Tsigani**" est un recueil photographique réalisé par des enfants issus du plus grand quartier rom de Sofia en **Bulgarie** avec l'aide des étudiants de l'association Malki Tsigani. Elle présente la culture, le quotidien et l'environnement des roms. Entrée gratuite tout public, du lundi au vendredi (8 h - 19 h30), du 17 novembre au 19 décembre, 45 avenue de l'Observatoire à Besançon (03 81 66 61 92).

SÉLECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN DÉCEMBRE

• **Asian Dub Foundation** (fusion) le 5 à Dole (Commanderie, 03 63 36 7000).

• **Pigalle** (chanson rock) le 6 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29).

• **Soirée electro** avec Monsieur Z (electro hip-hop), Tensuo (electro rock) et Vidimozz (electro balkano rock) le 6 à Héricourt (Catering café music, 03 84 56 85 43, www.alternadiff.com).

• **Découverte du Printemps de Bourges** - 4 groupes régionaux sur scène en vue d'une sélection pour le prochain Printemps. Le 6 au Moulin de Brainans. Entrées gratuites à retirer dans les points habituels, à Découvert autorisé (Besançon) et à la Fnac Belfort.

• **Yules** (pop) le 9 à Beaucourt (MPT, 03 84 56 96 94), le 18 à Besançon (Petit théâtre de la Bouloie, 03 81 48 46 61).

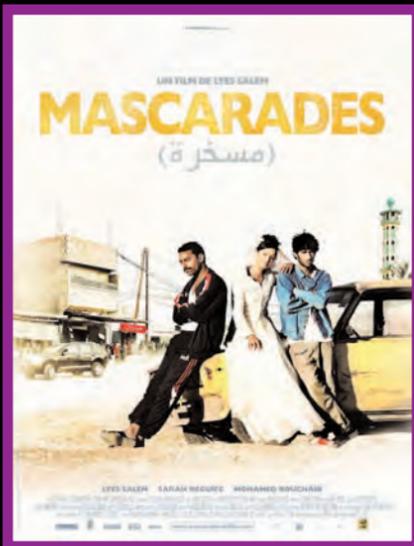
• **Jean Racine, Alexandre Varlet, Bertrand Belin et Ludo Pin** (chanson). Quatre heures de musique pour découvrir quatre jeunes talents, à la fois compositeurs, chanteurs et guitaristes. Le 12 au Granit (infos, 03.84.58.67.68).

• **La Rumeur + L'Index** (hip-hop) le 12 à Larnod (Cylindre, 03 81 57 34 71).

• L'Atelier des Mômes a 25 ans - deux soirées avec **Lofofora, la Souris Déglinguée, the Saints** les 12 et 13 à Montbéliard (infos, 03 81 97 14 32, www.atelier-des-moles.com).

• **Tanger** (pop) le 13 au Moulin de Pontcey

• **Moussu T e lei Jovents** (blues acoustique latino), trio comprenant le chanteur-fondateur et le guitariste de Massilia Sound System, le 20 à Héricourt (Catering café music).



"Mascarades"

Un village quelque part en Algérie. Orgueilleux et fanfaron, Mounir aspire à être reconnu à sa juste valeur. Son talon d'Achille : tout le monde se moque de sa sœur, Rym, qui s'endort à tout bout de champ. Soucieux de son devenir, Mounir s'emporte un jour et annonce haut et fort qu'il lui a trouvé un riche prétendant étranger. Du jour au lendemain, il devient l'objet de toutes les

convoitises dans une société où ce que l'on montre compte plus que ce que l'on fait. Mounir va sans le vouloir changer le destin des siens... "Mascarades" est le premier film derrière la caméra de Lyes Salem, acteur algérien qu'on a déjà vu sur "Banlieue 13" et "Filles uniques", entre autres. "Le mot mascarade dit à la fois l'hypocrisie de certains comportements et un jeu social dont personne n'est complètement dupe : il décrit donc le parcours de Mounir

et l'attitude d'une partie des habitants du village. Par ailleurs, il évoque aussi bien la légèreté du divertissement que la gravité de la critique" explique-t-il.

"Mascarades" (France, 1h 32), de Lyes Salem avec Lyes Salem, Sara Reguieg, Mohamed Bouchaïb... 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 10 décembre au cinéma Victor Hugo de Besançon.



"Louise Michel"

Comédie sur la vengeance, "Louise Michel" emprunte le nom de la célèbre activiste française, première à arborer le drapeau noir et à le populariser au sein du mouvement anarchiste. Et bien que le film ne soit pas un portrait direct d'elle, une petite allégorie tient néanmoins à rester dans le sujet à travers les deux prénoms des personnages principaux : Louise et Michel. Quelque part en Picardie, le patron d'une usine de cintres convoque les ouvrières pour leur

faire une petite surprise : des blouses neuves avec leur prénom brodé. Le lendemain, l'usine a été vidée et le patron a disparu sans prévenir pour se délocaliser. Réunies dans un café, les ouvrières décident de mettre leurs 2000 euros d'indemnité en commun pour financer un projet de reconversion. Parmi plusieurs idées lancées en l'air, celle de Louise est approuvée à l'unanimité : faire tuer le patron par un professionnel. L'élue est Michel : un tueur à gages qui se révèle totalement incompetent. Derrière cette histoire, la signature de

Kervern et Delépine, auteurs d'"Avida" ou du film-culte "Aaltra" : au vu des précédents, on peut s'attendre à du cynique, à du grinçant, à du loufoque.

"Louise Michel" (France, 1h 30), de Gustave Kervern et Benoît Delépine avec Yolande Moreau, Bouli Lanners, Benoît Poelvoorde... 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 23 décembre au cinéma Victor Hugo de Besançon.

Chaque mois

avec la carte Avantages jeunes
2 films à **4 € 50** au cinéma Victor Hugo à Besançon
et 2 films à **4 €** au Colisée à Montbéliard

Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

Colisée - Montbéliard 4€



"Madagascar 2"

Le lion Alex, le zèbre Marty, la girafe Melman, l'hippopotame Gloria, le Roi Julien... toutes les adorables créatures déjantées de "Madagascar" sont de retour... dans la lignée d'un cinéma d'animation américain qui, ces derniers temps, fait large place à toutes les formes de comique et notamment celle du nonsense chère à la culture anglo-saxonne ("Shrek", "l'Age de glace"...). Ses créateurs actuels se veulent beaucoup plus les héritiers du grand maître Tex Avery que de Walt

Disney. Après s'être échoués sur les rivages lointains de Madagascar, les anciens pensionnaires du zoo de Central Park de New York quittent la jungle... pour atterrir dans une autre encore plus dangereuse. Avec une discipline quasi militaire, les pingouins ont rafistolé une épave d'avion qui, au terme d'un vol chaotique, se crashe et les laisse au beau milieu de la jungle africaine. C'est l'occasion pour eux de rencontrer pour la première fois leurs familles respectives dans leur habitat naturel et renouer avec leurs racines, mais les dangers de la

vraie jungle sont parfois pire que ceux de la jungle de béton et le souvenir de New York reste présent en chacun d'eux. N'est-ce pas là que doit finalement se jouer leur avenir ?

"Madagascar" (Etats-Unis, 1h 35), d'Eric Darnell et Tom McGrath. Animation. 4 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 3 décembre au cinéma Colisée de Montbéliard.



"Hunger"

Le réalisateur britannique Steve McQueen a choisi pour son premier film l'histoire du célèbre Bobby Sands, leader de l'Ira, mort d'un grève de la faim en 1981 dans la prison de Maze, Irlande du Nord. "Hunger" ("Faim") montre les insupportables conditions de vie du sinistre Quartier H, où sont incarcérés les prisonniers politiques de l'IRA. Pour forcer le gouvernement britannique à reconnaître leur statut politique, les prisonniers mènent une contestation de "lankets and no wash"

(une couverture pour seul vêtement et l'abandon de l'hygiène de base) qui déclenche un véritable enfer pour détenus et gardiens : les raclées alternent avec des séjours dans des cellules remplies de déjections. Une longue conversation entre Bobby Sands et un prêtre interprété par Liam Cunningham réussit à arrêter la violence, mais mène aux 66 jours où le leader nord irlandais est rongé par la faim et élu, en même temps, député. Une histoire saisissante réfléchie par un tournage dur, où Michael Fassbender (Bobby Sands) est passé de

73 à 59 kilos et finissait les journées avec "quelques bleus". Un effort récompensé par la Caméra d'or obtenue par le film au Festival de Cannes 2008.

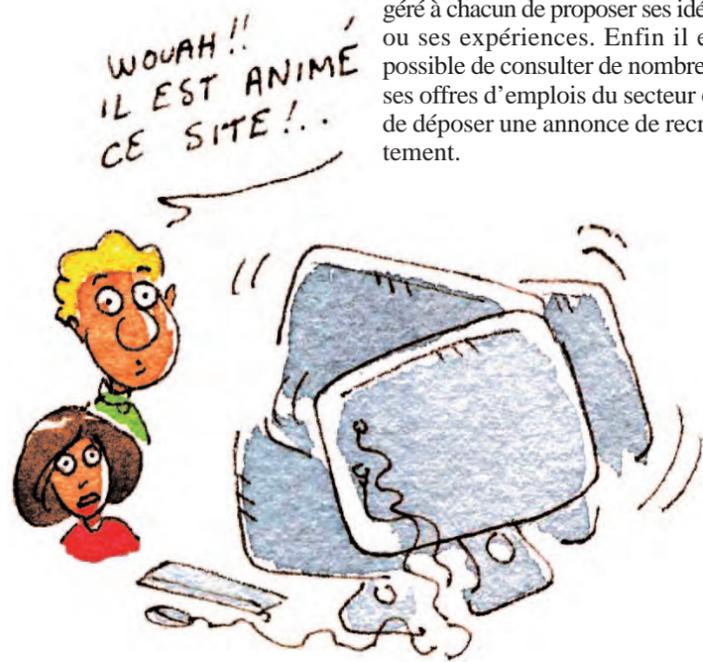
"Hunger" (Royaume Uni, 1h 40), de Steve McQueen avec Michael Fassbender, Liam Cunningham, Stuart Graham... 4 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 17 décembre au cinéma Colisée de Montbéliard.

■ Vie quotidienne

www.planetanim.com

Le portail de l'animation délivre toutes les infos à connaître lorsqu'on travaille ou l'on s'intéresse à ce domaine. Cela va de la réglementation à la présentation des organismes de formation au Bafa et au BAFD (brevets d'aptitudes aux fonctions d'animateur et de directeur), en passant par les actualités du secteur. C'est aussi un site utile à la

pratique quotidienne de l'animation apte à fournir des idées de jeux, de chants, d'activités diverses. Un forum, une suggestion de livres et CD, une rubrique ressources et une sélection de liens web permettent de se constituer une documentation complète. Le cas échéant, une foire aux questions est là pour demander une précision qui ne serait pas sur ce site très interactif où il est suggéré à chacun de proposer ses idées ou ses expériences. Enfin il est possible de consulter de nombreuses offres d'emplois du secteur ou de déposer une annonce de recrutement.



■ Santé

www.boiretrop.fr

Trop, c'est boire pour boire. Trop, c'est le moment où l'alcool se retourne contre soi. Trop, c'est boire pour se sentir mieux. Ces idées et d'autres sont sur www.boiretrop.fr, créé par l'Inpes pour alerter les jeunes des risques liés à la consommation d'alcool. Un shaker original nous permet de préparer des "cocktails" d'ingrédients pas très savoureux (par exemple : alcool plus voiture, le tout bien secoué) et un spot montre les

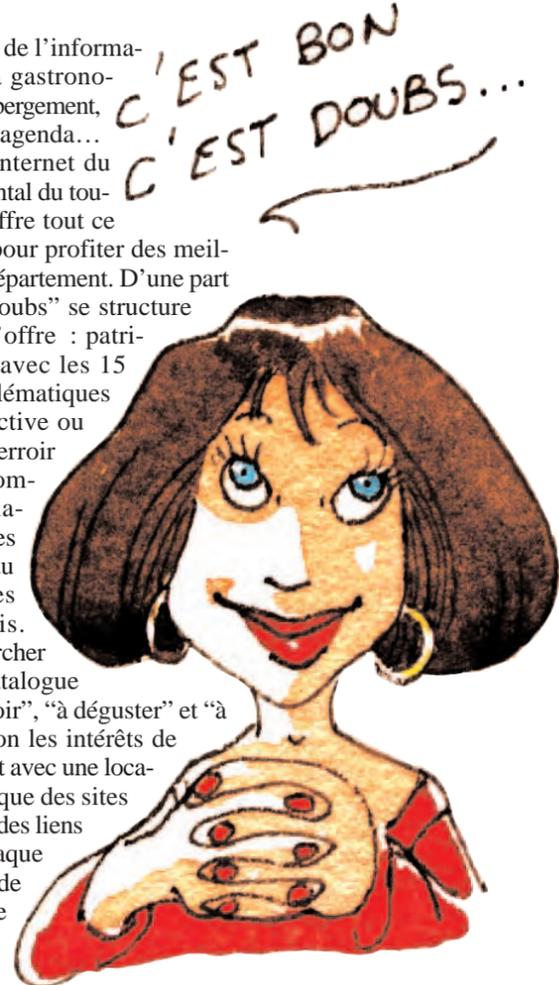
effets des boissons alcoolisées pendant une soirée, qui contrastent avec l'image idyllique vue par ceux qui sont saouls. En outre, des faux mythes par rapport à l'alcool (en réalité, il n'augmente pas la libido, il fait grossir et un café ou une douche ne dessoufflent pas), une explication sur ses effets sur l'organisme et quelques questions à se poser concernant notre propre consommation complètent pédagogiquement le site.



■ Bouger

www.doubs.travel

Des images, de l'information sur la gastronomie et l'hébergement, des itinéraires, un agenda... Le nouveau site internet du Comité départemental du tourisme du Doubs offre tout ce dont on a besoin pour profiter des meilleurs endroits du département. D'une part "le meilleur du Doubs" se structure sur trois piliers d'offre : patrimoine et culture avec les 15 sites les plus emblématiques à visiter, nature active ou contemplative et terroir et artisanat qui comprend des informations sur les délices sucrés, les routes du comté et d'autres plaisirs du palais. D'autre part, "Chercher trouver" est un catalogue de 553 fiches "à voir", "à déguster" et "à faire", classés selon les intérêts de l'internaute. Le tout avec une localisation géographique des sites et des prestataires, des liens pertinents avec chaque sujet et un service de réservation et d'aide à la décision.



■ Culture

www.telechargement-films.com

Ce site recense d'autres sites permettant de télécharger des vidéos ou des films à la demande dans la légalité. Il donne d'ailleurs également des informations sur la législation et les sources légales de téléchargement de films, séries télé et documentaires. Mais www.telechargement-films.com propose aussi de la VOD (vidéo à la demande) avec un accès instantané et illimité pour le téléchargement de musique, films, séries de télévision et vidéos, grâce à plusieurs formules d'abonnements : 27 euros pour une souscription à vie, 0,99 euros par mois pour une à deux ans, ou 1,57 euros s'il s'agit d'une souscription annuelle. Le fonctionnement est le même pour www.themovie-downloads.net, où l'on paie 27,35 euros pour accéder à des téléchargements illimités et 25,81 pour les deux années (vidéos en anglais). En outre, www.canal-play.com a un catalogue de 2500 vidéos classées par catégorie (cinéma, kids, manga...) et par genre (action, science fiction...). La plupart des prix oscillent entre

3,99 et 4,99 euros, même s'il y a des promotions encore plus basses. Les sites où l'on peut regarder des films sur l'écran sans rien payer ne sont pas légaux, sauf s'il s'agit de vidéos, normale-

ment courts-métrages, de cinéastes indépendants qui ont diffusé eux-mêmes leurs œuvres sur internet. Quelques exemples : www.mouviz.com et www.pvsp.net



ERRATUM

Le mois dernier, la présentation du site des ambassadeurs de la Région Franche-Comté, proposant à chacun de vanter les mérites de la région et d'en faire parler autour de soi comportait une erreur : l'adresse exacte est www.ambassadeurs-franche-comte.com

Que la lumière soit en Franche-Comté !



Denis Bretey - Ville de Montbéliard

Que serait Noël sans son écrin de lumière ? Les habitants de Montbéliard n'arrivent pas à l'imaginer, après 21 ans du marché de Noël le plus connu de Franche-Comté : "Lumières de Noël". Près de 200 000 ampoules et 6 000 lampes brilleront de tout leur éclat du 29 novembre au 24 décembre à l'occasion de la 22^e édition, cette année avec la Toscane comme invitée d'honneur. Quatre semaines de magie, d'animations, de gourmandises et d'artisanat qui invitent à se perdre dans les rues du centre-ville, se laisser aller sur la piste de la patinoire à ciel étoilé (jusqu'au 4 janvier, 4 euros l'heure) ou visiter l'exposition "ABC... jouets", au château des Ducs de Wurtemberg (tous les jours, sauf mardi). Toujours dans le Doubs, Ornans annonce son marché les 1er et 2 décembre et celui de Besançon ouvre ses portes le 28 novembre avec 78 exposants et

artisans. Cette année, "Le village des métiers d'art" accueille 16 artisans (céramistes, maîtres verriers, créatrices des vêtements...) et la Citadelle montre deux expositions sur l'histoire de Noël. Dans le Jura, du 19 au 21 décembre Moirans-en-Montagne vit son rôle de capitale française du jouet et au rythme des arts de la rue, des spectacles, des marchés et des ateliers ludiques au Musée du Jouet.

Lumières de Noël de Montbéliard. Du 29 novembre au 24 décembre. Horaires et infos complémentaires sur le site www.lumieres-de-noel.fr
 Marché de Noël de Besançon. Du 28 novembre au 24 décembre. Place de la Révolution. Horaires et infos, www.besancon-tourisme.com (rubrique "marché de Noël") et www.citadelle.com (rubrique "actualités")
 Noël au pays du Jouet. Infos, 03 84 42 31 57 (Office de tourisme de Moirans-en-Montagne). www.jura-sud.net

La Coupe du monde de cyclo-cross fait étape à Nommay

Le 21 décembre, Nommay accueille une des 10 épreuves comptant pour la Coupe du monde de cyclo-cross 2008-2009. Cette compétition a été lancée en 1993 par l'Union cycliste internationale, afin de promouvoir la discipline hivernale en réunissant les meilleurs cyclo-crossmen sur un ensemble de courses organisées dans les quelques pays adép-

tes de cyclo-cross : la Belgique (qui accueille trois manches cette année), les Pays-Bas (2), la France (2, Nommay et Roubaix, le 18 janvier), la République Tchèque (1), l'Espagne (1) et l'Italie (1). La Coupe a pris de l'ampleur en 2002 en s'étendant aux femmes, puis aux espoirs et juniors fin 2004. De nos jours elle regroupe quatre catégories : hommes élites, femmes,

hommes moins de 23 ans et hommes juniors. Cette année, Nommay compte sur la présence de Caroline Mani chez les féminines et Jérôme Chevallier chez les élites, ainsi que sur le franc-comtois Francis Mourey (en photo), trois fois vainqueur du championnat de France de cyclo-cross. Plus infos : <http://cyclocrossintl.free.fr> et www.uci.ch (en anglais)



Livret A

Bien mieux que de l'Argent

Pour Noël offrez un livret A !

Un cadeau vous est offert pour toute ouverture d'un livret A**

Participez au grand jeu de Noël !

→ 900 places de cinéma et 14 consoles Wii à gagner !

Ouvert à tous ! Bulletin de jeu disponible dans nos agences.

14 consoles Wii

900 places de ciné

UNE RELATION DURABLE, ÇA CHANGE LA VIE. www.ca-franche-comte.fr BANQUE ET ASSURANCES